



YouthReach



ALLER-VERS : TRANSFORMER
LES CADRES POUR L'INCLUSION DE TOUS

CONSTRUIRE DES PONTS POUR UNE APPROCHE SYSTEMIQUE DE L'« ALLER-VERS »

Programme de formation

Novembre 2023



Cofinancé par
l'Union européenne



UAB
Universitat Autònoma
de Barcelona



Univerza v Ljubljani

Fakulteta za socialno delo



BOB
ZAVOD ZA IZOBRAŽEVANJE
IN KULTURNE DEJAVNOSTI



a
aretés
Spudorata mreža

Andragoški center Republike Slovenije
Slovenian Institute for Adult Education

Mestna Občina Prijedorje Mladine Ljubljana
AG

AUTEURS

Špelca BUDAL, Virginie POUJOL (LERIS: Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur l'Intervention Sociale (FR), www.leris.org)

Angelina SÁNCHEZ MARTÍ (UAB : Universitat Autònoma de Barcelona / Université autonome de Barcelone (ES), www.uab.es)

Alenka GRIL, Tadeja KODELE, Klavdija KUSTEC, Milko POŠTRAK, (UL : Univerza v Ljubljani - FSD : Fakulteta za socialno delo / Université de Ljubljana – FSD : Faculté de travail social (SI), www.uni-lj.si)

Andreja DOBROVOLJC, Natalija ŽALEC (ACS: Andragoški center Republike Slovenije /SIAE : Institut slovène pour l'éducation des adultes (SI), www.acs.si)

Gordana BERC, Marijana MAJDAK (UNIZG : Sveučilište u Zagrebu - Pravni fakultet - Odjel za Socialni rad / Université de Zagreb – Faculté de droit : Département de travail social (HR)www.unizg.hr)

Luc HANIN (IFME: Institut de Formation aux Métiers Educatifs, (FR), www.ifme.fr)

Ciro PIZZO (UNISOB: Università degli Studi Suor Orsola Benincasa / Université « Suor Orsola Benincasa », Napoli (IT), <https://www.unisob.na.it>)

Valeria FERRARINI, Giovanna MACIARIELLO (Aretes Societa Cooperativa : Laboratoire de recherche (IT), www.aresites.it)

This work is licensed under Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0>

SOMMAIRE

CONSTRUIRE DES PONTS POUR UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE DE L'« ALLER-VERS ».....	1
Introduction.....	4
Présentation générale.....	6
Nom du programme.....	6
Objectif et raison d'être du programme.....	6
Description du programme	7
Principes fondamentaux	7
Principes de conception du programme.....	8
Cible du programme, les participants.....	9
Objectif du programme.....	9
Structure du programme.....	10
Durée du programme.....	10
Conditions de réalisation du programme	11
Compétences à acquérir dans le cadre du programme.....	11
Évaluation des participants	13
Certificat d'atteinte des objectifs du programme	13
Évaluation du programme.....	13
Instructions didactiques, méthodologiques et autres pour la mise en œuvre du programme	13
Formes, méthodes et activités d'apprentissage	13
Organisation de la formation	14
Personnel pour la mise en œuvre du programme	14
Concepteurs de programmes	15
Examinateurs externes du programme	15
Programme du cours.....	17
Jeunesse et société : définitions et déterminants sociétaux des parcours de vie des jeunes	18
Cadre formel et législatif du travail d'aller-vers des jeunes.....	22
Identités des jeunes : Naviguer dans les changements structurels et renforcer la résilience	25
Construire des ponts entre les jeunes et la société : degré d'éloignement des jeunes	29
Concepts et modèles d'accompagnement.....	34
Approches et méthodes dans le travail d'aller-vers.....	38
Établir des relations de confiance dans la pratique de l'aller-vers : analyser et réfléchir à votre pratique pour mobiliser les jeunes dans une perspective multiréférentielle	44
Droits des jeunes et participation éthique au travail d'aller-vers	47
Planification, suivi et évaluation de projets communautaires dans le domaine de l'accompagnement.....	51
Intermédiation et coopération.....	55
Accompagnement et transformation centrées sur l'environnement des jeunes	59

Introduction

Ce **programme de formation** a été développé dans le cadre d'un projet européen Erasmus+ intitulé : **Youthreach¹** : **Inclusive and Transformative Frameworks for All**, qui a impliqué des praticiens (travailleurs de rue, travailleurs sociaux) - professionnels et bénévoles, professeurs, chercheurs et décideurs de cinq pays différents : France, Slovénie, Croatie, Espagne et Italie. Sur la base de la capitalisation des formations et des pratiques dans chaque pays et de l'expérimentation du programme de formation et de la méthodologie d'accompagnement, nous avons créé ce programme de formation qui, nous l'espérons, vous aidera dans votre pratique et contribuera à faire le pont entre les jeunes, les professionnels et les politiques, afin de transformer les cadres institutionnels pour l'inclusion de tous.

L'objectif du programme de formation est d'autonomiser les futurs professionnels et bénévoles dans les domaines du travail social, de l'éducation sociale et d'autres domaines travaillant avec des personnes confrontées à des situations de vulnérabilités. Le projet a d'abord été inspiré par le constat que, bien que les pratiques dites d'aller-vers ou de « sensibilisation » soient discutées dans la formation en travail social, elles présentent souvent des défis lorsqu'elles sont appliquées à des personnes en situation d'exclusion sociale, et en particulier aux jeunes. Ainsi, il vise à combler les lacunes, à promouvoir l'inclusion et à faciliter les résultats transformateurs pour toutes les parties concernées. Pour ce faire, il offre une formation complète afin d'améliorer la compréhension de l'aller-vers, des attitudes et des stratégies qui y sont associées. L'objectif est de combler le fossé entre la formation et la pratique, d'améliorer la qualité du contenu et du matériel de formation existants, et également de contribuer à combler le fossé entre la pratique et les politiques sociales, en encourageant le dialogue social entre toutes les parties prenantes.

Le programme de formation est intimement lié aux autres résultats du projet : *Boîte à outils pédagogique : Des ponts pour des solutions (Y)out(h)reach : Théorie, méthode et exemples* et *Guide méthodologique : Approche coopérative pour résoudre les défis de l'aller-vers*. Tous considèrent le travailleur social/éditeur comme un acteur clé pour combler les fossés sociaux et culturels qui piègent les jeunes, en les aidant à articuler les défis de leur vie et en établissant un dialogue avec les autorités dans divers contextes institutionnels. Le programme est conçu pour faciliter l'application directe de cette démarche, en tenant compte du contexte social et des besoins spécifiques des personnes avec lesquelles vous vous engagez.

Quelle est notre définition de l'aller-vers ?

Dans la littérature sur le travail social, l'aller-vers peut être compris de manière générale comme une méthodologie et un modèle permettant d'obtenir des droits complets, intégrés et continus concernant les besoins d'une personne, en particulier pour les personnes éloignées des droits sociaux qui peuvent être à risque d'exclusion sociale. Cette approche nécessite au moins **trois niveaux d'action - la**

¹ Une contraction entre la jeunesse (youth) et aller-vers (outreach).

planification des politiques, l'organisation institutionnelle et l'intervention professionnelle - pour répondre à la complexité croissante des besoins et à l'hyperspecialisation professionnelle croissante de la prise en charge socio-éducative. Cette démarche d'aller-vers va au-delà de la simple « atteinte » des personnes confrontées à l'exclusion sociale ; Il s'agit aussi d'« atteindre » les institutions capables d'influencer et de modifier les politiques sociales. Il englobe la création d'espaces où le dialogue entre toutes les parties prenantes peut avoir lieu et où les réflexions collectives sur des questions communes sont encouragées. Dans le contexte du travail social, cette démarche est un outil d'intermédiation sociale qui analyse les services et les droits existants sur la base de l'apport et de l'expression des (jeunes) dans le contexte des pratiques professionnelles et institutionnelles. Son objectif principal est d'identifier des solutions pour soutenir les dysfonctionnements des services en intégrant la rétroaction des efforts de sensibilisation. Les travailleurs sociaux et les travailleurs de la jeunesse se considèrent comme des alliés et des facilitateurs responsables, respectueux et compétents des jeunes, qui sont eux-mêmes des experts dans leur expérience de la vie quotidienne, comprenant leur vie mieux que quiconque. Les jeunes sont maîtres de leur vie, tandis que la ou le travailleur social joue un rôle d'aide et de soutien, dans l'identification et l'analyse des situations, autant qu'elle aide les institutions à analyser les dysfonctionnements institutionnels à travers le prisme des retours d'expérience du terrain et des jeunes. Dans ce processus, les problèmes et les solutions sont articulés pour surmonter les désavantages sociaux dans le dialogue.

Comment utiliser le programme de formation ?

Ce document offre une vue d'ensemble du programme, suivie de sections spécifiques qui explorent son objectif et la raison d'être de sa conception. Vous y trouverez des informations sur le groupe cible du programme, ses objectifs et sa structure, ainsi que sur sa durée. Le document décrit ensuite les conditions d'inclusion et d'achèvement, ainsi que les compétences que les participants sont censés acquérir. Il couvre les principes d'évaluation des participants et du programme lui-même, ainsi que le processus de certification. En outre, il fournit des conseils sur les aspects didactiques, méthodologiques et de mise en œuvre de la formation, y compris les formes d'apprentissage, les méthodes et les considérations organisationnelles. Enfin, le document se penche sur le contenu du programme, offrant un programme de cours détaillé pour le travail de sensibilisation en mettant l'accent sur les jeunes. Que vous soyez un instructeur, un enseignant ou quelqu'un qui souhaite en savoir plus sur les démarches d'aller-vers, ce programme a la volonté d'être une ressource globale.



Il est important de garder à l'esprit que le document contient une présentation des éléments essentiels à l'élaboration d'une approche systémique de l'« aller-vers » telle que nous la comprenons. Le contenu présenté ici décrit les aspects à aborder pendant les cours tout en laissant les enseignants libres de mobiliser les ressources comme ils l'entendent. Cependant, nous estimons que tous les sujets abordés ici sont importants afin de maintenir la cohérence d'ensemble.

Présentation générale

Nom du programme

Construire des ponts pour une approche systémique de l'« aller-vers »

Objectif et raison d'être du programme

L'objectif du programme est de former des professionnels et des bénévoles actuels et futurs dans le domaine du travail social, de l'éducation et d'autres domaines travaillant avec des personnes défavorisées (et plus particulièrement les jeunes) en leur offrant une formation complète sur le concept d'aller-vers.

Sa raison d'être découle du constat que les pratiques communément appelées « aller-vers » demeurent difficiles à mettre en œuvre dans le contexte du travail social et du bénévolat auprès des personnes en situation d'exclusion sociale, en particulier chez les jeunes. Souvent, ces pratiques ne sont pas suffisamment mises en avant au sein des systèmes politiques et se heurtent à des obstacles **en raison de l'interaction complexe entre la planification politique, l'organisation institutionnelle et l'intervention professionnelle ou sur le terrain**. Cela nous amène à nous demander si cet aspect peut être considéré comme un domaine politique négligé, ou bien que les questions liées à l'aller-vers et à l'inclusion sociale ne reçoivent peut-être pas l'attention qu'elles méritent dans le cadre plus large de la planification et de la mise en œuvre des politiques.

Par ailleurs, les associations spécialisées dans la prévention chargées de ces missions font régulièrement l'objet d'interpellations, ce qui suscite des interrogations quant à l'efficacité de leurs interventions. Dans la plupart des pays, les systèmes actuels de formation ne répondent pas à l'ensemble des besoins nécessaires pour combler le fossé entre les différentes dimensions mentionnées plus haut. Cela nous amène également à nous demander s'il est nécessaire de mettre en place une nouvelle structure de gouvernance qui favorise la coopération des différentes parties prenantes dans la préparation, la prise de décision et la mise en œuvre des politiques. La déconnexion existante entre la planification stratégique, la mise en œuvre organisationnelle et l'exécution professionnelle des interventions met en évidence les avantages potentiels d'une telle approche collaborative.

En dotant les professionnels et les bénévoles d'une compréhension approfondie de l'accompagnement et des attitudes et stratégies qui y sont associées, le programme vise à créer un espace commun de dialogue entre les besoins des (jeunes) et les services institutionnels. Cette approche de formation globale favorisera une mise en œuvre efficace, renforcera la collaboration et améliorera les résultats pour les (jeunes) socialement exclus. Grâce à ce programme, nous cherchons à autonomiser les professionnels et les bénévoles actuels et futurs, en comblant le fossé entre la formation initiale et les compétences pratiques requises pour un engagement réussi auprès des jeunes défavorisés. En mettant l'accent sur le concept de sensibilisation et en abordant les limites observées dans les pratiques existantes, nous visons à faciliter une approche plus efficace et coordonnée pour soutenir la population marginalisée, ce qui conduira finalement à un impact social positif et à de meilleurs résultats.

Description du programme

Le programme de formation a été développé dans le cadre d'un projet international intitulé « Youthreach : Outreach Inclusive and Transformative Frameworks for All », qui rassemble divers pays confrontés à un défi commun. Il est nécessaire de créer des espaces de collaboration et de négociation avec les institutions, ce qui pourrait favoriser les partenariats entre les praticiens et les institutions tout en améliorant les services. Par conséquent, la formation devrait **donner aux praticiens les outils nécessaires pour pouvoir collaborer efficacement avec les institutions**. En dotant les professionnels des outils et des approches nécessaires, le programme vise à combler le fossé entre la formation en travail social et la mise en œuvre pratique de stratégies de sensibilisation. Les efforts du programme visent à améliorer les pratiques existantes en diffusant davantage des approches efficaces auprès des professionnels.

Principes fondamentaux

Comment les travailleurs sociaux adaptent-ils leurs stratégies pour répondre aux besoins des différentes communautés ?

Les travailleurs sociaux et les éducateurs adaptent leurs stratégies pour répondre aux besoins des différentes communautés en tenant compte des caractéristiques et des défis uniques de chaque communauté. Voici quelques-unes des façons dont ils le font :

1. Comprendre la communauté et/ou la « tribu » dans laquelle vit la population marginalisée (jeune) : Les travailleurs sociaux prennent le temps d'en apprendre davantage sur la communauté et la tribu avec lesquelles ils travaillent, y compris son histoire, sa culture, ses rituels, ses valeurs et ses croyances. Cela les aide à mieux comprendre les besoins et les défis de la communauté et à élaborer des stratégies de sensibilisation adaptées à la culture.
An illustration featuring a purple speech bubble containing a large orange checkmark. Below the speech bubble are two small yellow circles and two stylized human figures, one male and one female, standing side-by-side.
2. Établir des relations : Les travailleurs sociaux établissent des relations avec les membres et les dirigeants de la communauté afin de gagner leur confiance, de faciliter le développement du capital social et de mieux comprendre leurs besoins. Cela permet de s'assurer que les efforts de sensibilisation sont efficaces et bien reçus.
3. Utilisation d'approches multiples et multimodales : Les travailleurs sociaux utilisent diverses stratégies de sensibilisation pour atteindre différents segments de la communauté. Par exemple, ils peuvent utiliser les médias sociaux pour atteindre les membres plus jeunes de la communauté, tout en utilisant les événements communautaires pour atteindre les membres plus âgés.
4. Collaboration avec d'autres organismes : Les travailleurs sociaux collaborent avec d'autres organismes et organismes pour fournir des services complets à la collectivité. Cela permet de s'assurer que les efforts sont coordonnés et efficaces.
5. S'adapter à l'évolution des besoins : Les travailleurs sociaux évaluent continuellement les besoins de la communauté et adaptent leurs stratégies en conséquence. Cela permet de s'assurer que les efforts des démarches d'aller-vers restent pertinentes et efficaces au fil du temps.

Principes de conception du programme

Ainsi, le programme est basé sur les principes suivants :

- Réaffirmation du rôle de l'intermédiation (le rôle du chercheur en tant que rôle dans la société dans laquelle il évolue et le travailleur social en tant que personne clé du processus d'intermédiation).
- Une approche centrée sur l'utilisateur,
- Une approche de co-création qui met l'accent sur la collaboration active entre les institutions et les individus, en leur permettant de s'engager activement dans la résolution de problèmes,
- Sur la base d'un diagnostic urbain (exploration du cadre de vie des individus et des groupes sociaux)
- Intégrer les personnes accompagnées dans le contenu de la formation,
- Professionnalisme et réseautage inter collégial,
- Interdisciplinarité dans la résolution de problèmes,
- Dialogue entre les participants au processus éducatif et au travail avec les (jeunes) (usagers des services),
- Relations interpersonnelles entre les participants au processus éducatif et au travail avec les (jeunes) (usagers des services),
- Une approche par problèmes et le principe de proximité, qui permet au programme et à la pratique d'aborder les problèmes actuels de l'environnement dans lequel le programme se déroule,
- Innovation et réflexivité dans la pratique, analyse de la pratique, réflexion sur les postures,
- Principes éthiques : respect, confidentialité, respect et protection de la vie privée, devoir d'aider, considérer l'accès aux droits et la justice sociale comme centraux, donner aux personnes les moyens de comprendre et d'agir sur le système qui les entoure, libre adhésion, consentement : dans le droit d'accepter ou de refuser d'être approché, droit de refuser l'aide.



Cible du programme, les participants

Le groupe cible du programme comprend les étudiants en travail social, en pédagogie sociale, en éducation sociale et en éducation des adultes, ainsi que les professionnels qui ont déjà travaillé dans le domaine, tels que les travailleurs de la jeunesse, les travailleurs culturels, les conseillers, les ambassadeurs de l'apprentissage et les éducateurs dans les domaines de l'éducation formelle et non formelle, des programmes de prévention médicale, etc. Le programme s'adresse également aux ONG et aux bénévoles. Le programme est conçu pour répondre aux besoins spécifiques des personnes engagées et décrit les processus et les méthodes utilisés pour établir des liens avec les gens, exploiter leurs forces intérieures et leur donner les moyens de participer activement à la société.

Le programme s'adresse aux praticiens, aux débutants qui veulent explorer ces approches, aux experts qui cherchent à changer leur pratique ou à explorer de nouveaux sujets, aux bénévoles qui se concentrent sur le travail direct avec les jeunes, aux étudiants en travail social, aux enseignants (enseignants en formation initiale et en poste) et aux décideurs institutionnels impliqués dans l'évaluation des options de décision et du processus de prise de décision. Le programme est conçu pour faciliter l'application directe, en tenant compte du contexte social et des besoins spécifiques des personnes engagées s'il est utilisé en combinaison avec les autres résultats du projet Youthreach : *Boîte à outils pédagogique : Ponts pour des solutions dans la portée (Y)out(h) : Théorie, méthode et exemples et Guide méthodologique : Approche coopérative pour résoudre les défis de l'accompagnement des groupes cibles*. Le programme vise à autonomiser les professionnels et les bénévoles actuels et futurs, en comblant le fossé entre la formation initiale et les compétences pratiques requises pour un engagement réussi auprès des (jeunes) défavorisés.

Objectif du programme

Les objectifs du programme sont d'autonomiser les professionnels dans le domaine du travail social, de l'éducation et de divers programmes de prévention (par exemple, la prévention médicale). Les objectifs spécifiques du programme sont liés aux compétences qui seront développées par les participants au cours du programme et sont présentés dans le catalogue des connaissances.

Comme nous l'avons dit, le programme vise à aider à créer un espace commun de dialogue entre les besoins des jeunes et les services institutionnels, à favoriser une mise en œuvre efficace, à renforcer la collaboration et à améliorer les résultats pour les jeunes socialement exclus.

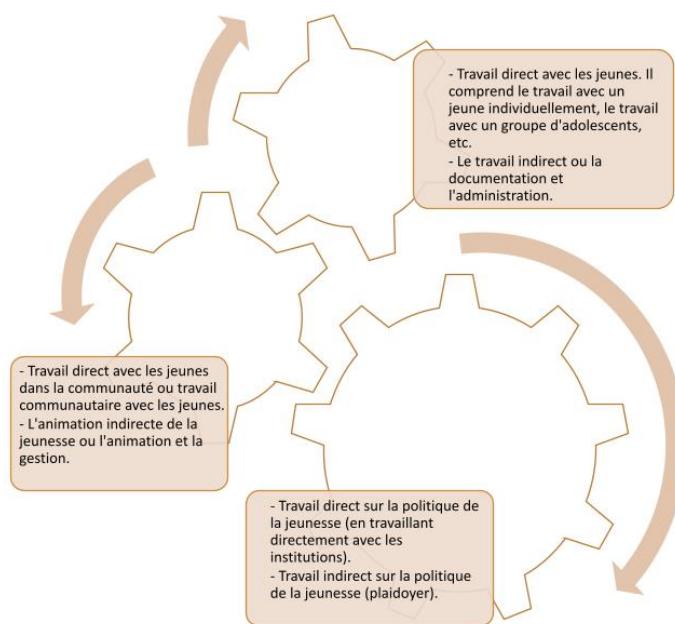


Structure du programme

Le programme est composé de modules qui sont structurés autour des trois niveaux de travail (macro, mezzo et micro), et qui sont à leur tour liés à la planification des politiques, à l'organisation institutionnelle et à l'intervention professionnelle/sur le terrain.

Nous reconnaissons l'importance de faire le pont entre ces trois dimensions interconnectées afin de rendre possible une mise en œuvre efficace. Les travailleurs sociaux jouent un rôle crucial dans ce processus, car ils agissent en tant qu'alliés et soutiens pour co-créer des solutions et construire des ponts entre les (jeunes) en situation de vulnérabilité et les institutions. **Le rôle de passerelles des travailleurs sociaux consiste à traduire les points de vue des différentes parties prenantes impliquées et à établir un dialogue avec les autorités dans différents contextes institutionnels.** Pour adapter les stratégies d'aller-vers aux différentes communautés, les travailleurs sociaux tiennent compte de facteurs tels que les normes culturelles, les barrières linguistiques, le statut socio-économique et l'accès aux ressources. Ils recueillent de l'information sur les besoins et les préférences d'une communauté par le biais d'évaluations communautaires, de groupes de discussion, de sondages et d'entrevues. En dotant les professionnels et les bénévoles d'une compréhension approfondie de l'aller-vers et des attitudes et stratégies qui y sont associées, le programme vise à créer un espace commun de dialogue entre les besoins des jeunes et les services institutionnels.

Cette approche de formation globale favorisera une mise en œuvre efficace, renforcera la collaboration et améliorera les résultats pour les (jeunes) socialement exclus à court et à long terme.



Durée du programme

La durée du programme est flexible et peut être adaptée au contexte spécifique dans lequel le programme se déroule. Le contexte est déterminé par les besoins des participants (c.-à-d. leurs connaissances et expériences antérieures, leurs intérêts) et par la situation de l'organisme de formation (p. ex., la qualification du personnel, les conditions matérielles de prestation, etc.). Bien que le programme offre la liberté de sélectionner et d'offrir des modules spécifiques en fonction du contexte, il existe une trame globale essentielle pour s'assurer que les objectifs fondamentaux du programme sont atteints.

Conditions d'inclusion

Il n'y a pas de conditions particulières d'inclusion.

Conditions de réalisation du programme

Les participants qui réussissent le programme doivent démontrer un minimum de 80 % de participation au programme pour être admissibles à un certificat de participation, avec la possibilité d'obtenir des microcertifications d'établissements d'enseignement supérieur accrédités.

Compétences à acquérir dans le cadre du programme

La formation vise à développer les compétences suivantes :

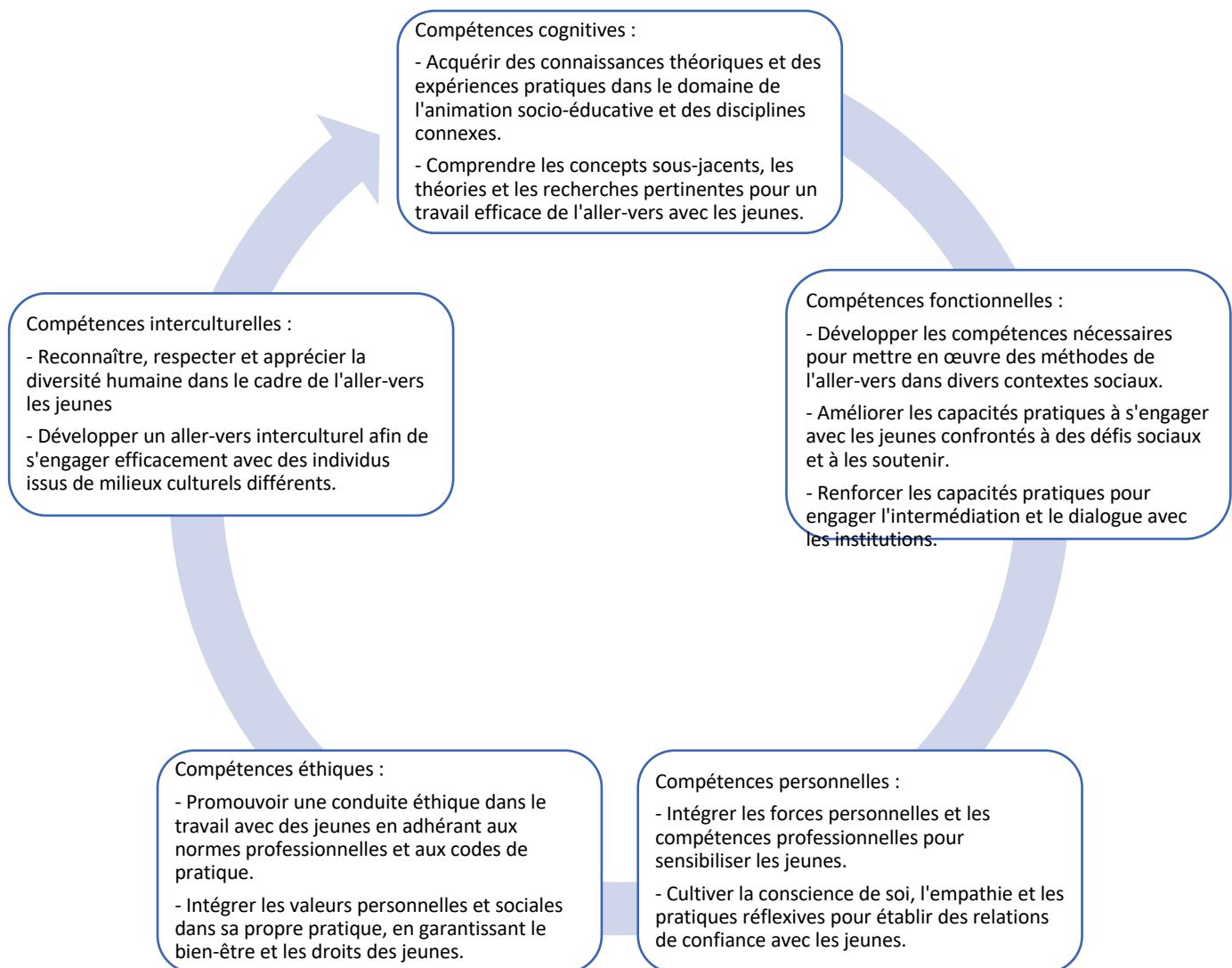
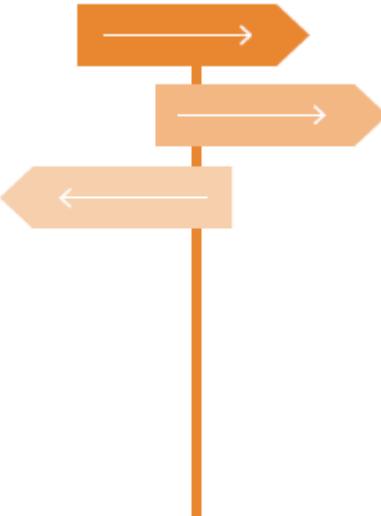


Figure 2. Compétences de l'accompagnement des jeunes

La formation doit aider les participants à :

- 
- Identifier et définir les divers besoins des personnes, en explorant de manière exhaustive leurs circonstances et leurs défis uniques,
 - Mener des enquêtes globales et analyser les cadres formels et législatifs qui façonnent le problème et ont un impact sur les positions des personnes sous différents angles (utilisateurs, institutions impliquées),
 - Acquérir une compréhension approfondie des approches transformationnelles, y compris des méthodologies telles que « l'enquête appréciative », visant à remodeler les services et les organisations de l'intérieur. Comprendre comment naviguer et conduire le changement dans le domaine des services sociaux pour les jeunes.
 - Établir des liens significatifs avec les gens pour s'engager dans des conversations d'accompagnement efficaces afin de comprendre leurs expériences et de fournir un soutien personnalisé (discours) ;
 - Favoriser et gérer la dynamique de groupe lorsque l'on travaille avec des jeunes de manière collaborative et inclusive,
 - Aptitude à l'intermédiation, à la facilitation de la collaboration, de la coopération et de la mise en réseau au sein de l'environnement afin de combler les lacunes et d'améliorer le soutien global fourni aux jeunes, en forgeant des partenariats avec d'autres institutions et des personnes influentes pour améliorer les services de proximité.
 - Cultiver une relation dialogique avec les personnes et les différentes parties prenantes, en encourageant une communication ouverte et en les impliquant activement dans les processus de prise de décision,
 - Utiliser des techniques de médiation et des compétences en résolution de conflits pour résoudre les différends et les défis rencontrés dans le cadre du travail de proximité.
 - Réfléchir sur sa propre pratique et ses méthodes d'auto-évaluation,
 - S'engager dans des pratiques réflexives et d'auto-évaluation afin d'améliorer continuellement sa propre pratique professionnelle ou bénévole, y compris la participation à des groupes d'analyse de la pratique professionnelle et la recherche de supervision et d'intervision.
 - Mener des enquêtes, des recherches-actions et utiliser diverses méthodes de résolution de problèmes pour définir et relever efficacement les défis liés à l'aller-vers.
 - Cultiver un état d'esprit innovant et des compétences créatives en matière de résolution de problèmes pour relever les défis en constante évolution dans le domaine des services sociaux (notamment pour les jeunes). Apprendre à générer de nouvelles idées, des projets pilotes et des stratégies qui peuvent améliorer la qualité et l'impact des services afin de mieux répondre aux besoins des jeunes en cultivant l'attitude de persévérance et de flexibilité nécessaire pour naviguer dans l'incertitude.
 - S'engager dans une réflexion critique et des analyses du discours social liées au travail institutionnel et au contexte social plus large, en examinant de manière critique l'impact des pratiques institutionnelles sur les usagers et leurs besoins uniques,
 - Développer la capacité d'obtenir et d'intégrer des commentaires, des idées et des perspectives pour favoriser le changement positif et l'innovation.

Évaluation des participants

L'évaluation n'est pas prévue dans le programme, sauf dans le cas où le programme ou des sujets spécifiques font partie de l'éducation formelle (par exemple, dans les universités) ou d'autres formations qui prévoient l'obtention du certificat comme preuve de microcertification. Dans ces cas, il est recommandé que l'évaluation ait lieu sous la forme d'une étude de cas, d'un projet ou d'un séminaire, où l'exemple pratique d'aller vers les jeunes est fourni et/ou étudié et expliqué théoriquement.

Certificat d'atteinte des objectifs du programme

Il existe deux types de certificats :

- Le certificat de participation pour ceux qui participeront au programme, mais qui ne seront pas évalués.
- Certificat de micro-certification, où les participants doivent réussir l'évaluation prévue avec le programme.

Évaluation du programme

Pour l'évaluation finale du programme, les participants et les tuteurs réfléchissent à la qualité de la formation dispensée et aux progrès d'apprentissage des participants.

Instructions didactiques, méthodologiques et autres pour la mise en œuvre du programme

Le programme de formation peut être adapté à différents contextes qui sont déterminés par les besoins des participants (c.-à-d. les connaissances et les expériences antérieures, leurs intérêts) et par la situation de l'organisme de formation (p. ex., la qualification du personnel, les conditions matérielles de prestation, etc.). Les thèmes peuvent également être adaptés selon le temps disponible. Il s'agit d'une mise en œuvre du programme d'études qui doit être effectuée par les prestataires de formation eux-mêmes.



Formes, méthodes et activités d'apprentissage

La formation peut être dispensée sous différentes formes d'apprentissage, c'est-à-dire sous forme de cours à l'université ou dans le cadre d'un cursus universitaire, sous la forme de séminaires en cours d'emploi, d'ateliers ou de cours visant à développer les compétences des professionnels déjà en activité dans le domaine du travail social et de l'éducation. Les méthodes doivent être orientées vers l'étudiant et doivent permettre la participation active des étudiants et au moins quelques heures de travaux pratiques en conditions réelles (pour les débutants) et la réflexion sur sa propre pratique. Ces méthodes englobent un éventail d'approches, y compris les discussions, les débats, le travail de projet, les méthodes dialogiques de travail avec les textes, les méthodes de travail en binôme et en petits groupes, la recherche-action, les entretiens et même la simulation - peut-être même de manière mixte avec des cas de réalité virtuelle.

Organisation de la formation

Le programme peut être mis en œuvre par divers prestataires impliqués dans la formation et la formation continue des travailleurs sociaux, des éducateurs d'adultes, des conseillers et des consultants dans diverses institutions. Ils doivent fournir des experts adéquats pour chacun des sujets particuliers du programme. Le nombre d'élèves dans le groupe d'apprentissage doit permettre une participation active et un traitement pédagogique personnalisé.

Personnel pour la mise en œuvre du programme

Les tuteurs de sujets individuels doivent faire preuve d'une expertise appropriée. Ils doivent avoir l'expérience de l'organisation de méthodes actives d'éducation. Ils doivent également faire preuve de valeurs et d'attitudes conformes à l'éthique et aux valeurs du programme.

Contenu du programme

Le contenu aborde les modules qui sont spécifiquement liés aux niveaux de sensibilisation des jeunes, à la théorie et à la pratique spécifiques des domaines connexes et aux pratiques sociales. Les modules d'enseignement du programme sont les suivants :

1. Jeunesse et société : définitions et déterminants sociétaux des parcours de vie des jeunes
2. Cadre formel et législatif du travail de l'aller-vers des jeunes (à développer par contexte national)
3. Identités des jeunes : naviguer dans les changements structurels et renforcer la résilience
4. Construire des ponts entre les jeunes et la société : Niveaux d'éloignement des jeunes
5. Concepts et modèles d'accompagnement des jeunes
6. Approches et méthodes dans le travail de proximité avec les jeunes
7. Établir des relations de confiance dans la pratique de l'accompagnement : analyser et réfléchir à votre pratique pour mobiliser les jeunes dans une perspective multiréférentielle
8. Droits des jeunes et participation éthique au travail de proximité
9. Planification, suivi et évaluation de projets communautaires dans le domaine de l'accompagnement des jeunes
10. Intermédiation et collaboration
11. Accompagnement et transformation centrées sur l'environnement des jeunes

Chaque module décrit :

- Contenus théoriques
- Connaissances, compétences et attitudes à acquérir.
- Durée minimale en heures (sachant que si l'enseignant a plus de temps, il est libre de faire plus d'heures sur le module)
- Références
- Ressources d'apprentissage (disponibles dans la « Boîte à outils pédagogique » et le guide méthodologique)

En abordant ces éléments clés, chaque module du programme vise à créer un environnement d'apprentissage systémique et adaptable, répondant aux divers besoins et préférences des participants et des instructeurs.

Concepteurs de programmes

Špelca BUDAL, Virginie POUJOL (LERIS: Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur l'Intervention Sociale (FR), www.leris.org)

Angelina SÁNCHEZ MARTÍ (UAB : Universitat Autònoma de Barcelona / Université autonome de Barcelone (ES), www.uab.es)

Alenka GRIL, Tadeja KODELE, Klavdija KUSTEC, Milko POŠTRAK, (UL : Univerza v Ljubljani - FSD : Fakulteta za socialno delo / Université de Ljubljana – FSD : Faculté de travail social (SI), www.uni-lj.si)

Andreja DOBROVOLJC, Natalija ŽALEC (ACS: Andragoški center Republike Slovenije /SIAE : Institut slovène pour l'éducation des adultes (SI), www.acs.si)

Gordana BERĆ, Marijana MAJDAK (UNIZG : Sveučilište u Zagrebu - Pravni fakultet - Odjel za Socialni rad / Université de Zagreb – Faculté de droit : Département de travail social (HR) www.unizg.hr)

Luc HANIN (IFME: Institut de Formation aux Métiers Educatifs (FR), www.ifme.fr)

Ciro PIZZO (UNISOB: Università degli Studi Suor Orsola Benincasa / Université « Suor Orsola Benincasa », Napoli (IT), <https://www.unisob.na.it>)

Valeria FERRARINI, Giovanna MACIARIELLO (Aretes Societa Cooperativa : Laboratoire de recherche (IT), www.aresites.it)

Examinateurs externes du programme

Ana Maria MUNJAKOVIĆ (Udruga Aktivni Građani / Association Active Citizens, Zagreb (HR), <https://aktivnigradani.hr>)

Barbara BABIČ, Sara RODMAN (BOB : Institut pour l'éducation et les activités culturelles (SI), www.zavod-bob.si)

Gojko BEZOVAR (Professeur à l'Institut de politique sociale de la Faculté de droit, Département de travail social, Université de Zagreb, Croatie ; fondateur et président du CERANEO – Centre pour le développement des organisations à but non lucratif, un groupe de recherche et de plaidoyer orientés vers l'action sur le rôle de la société civile et du secteur tertiaire dans la politique sociale)

Pieter SPRANGERS (Professeur à l'Université d'Anvers, AP University College et Karel de Grote University College ; Designer académique et pédagogique à temps partiel chez 'Domo de Refrontiro')

Tanja POVŠIČ (MZPML: Mestna Zveza Prijateljev Mladine Ljubljana / Municipal Association of Friends of Youth Ljubljana (SI), www.mzpm-ljubljana.si)



Programme du cours

Jeunesse et société : définitions et déterminants sociétaux des parcours de vie des jeunes

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

Ce module invite à explorer les jeunes du 21e siècle, alors qu'ils sont aux prises avec des défis importants. Il s'agit notamment de l'émergence de diverses cultures et groupes de jeunes, de la représentation de la jeunesse dans les médias visuels à différentes époques et de la réalité complexe de la vie des jeunes au sein de sociétés marquées par de graves inégalités. Le module analyse de manière critique les jeunes individus alors qu'ils naviguent dans un monde façonné par le capitalisme mondial et l'incertitude omniprésente du travail, en approfondissant des sujets tels que la vulnérabilité des jeunes, le rôle des réseaux sociaux, la poursuite de l'autonomisation et la dynamique des relations dans le contexte évolutif de l'égalité des sexes (**voir la boîte à outils Thème 1/3 : Déterminants sociétaux des parcours de vie des jeunes**). Il permet aux participants d'acquérir une compréhension approfondie des défis, des tâches de développement et des influences sociétales qui façonnent la vie des jeunes, en mettant l'accent sur les perspectives mondiales et régionales. Ce module est essentiel pour comprendre l'importance de promouvoir le bien-être des jeunes dans la société complexe d'aujourd'hui.

Dans la pratique du travail social et de la pédagogie sociale, le terme « jeune » désigne généralement les personnes qui se situent dans une tranche d'âge spécifique (12-30 ans), souvent entre l'adolescence et le début de l'âge adulte (**voir la boîte à outils Thème 1/1 : Définition de la jeunesse au 21e siècle**). La tranche d'âge exacte peut varier en fonction du contexte et des politiques publiques qui vont "structurer" ces âges. Les jeunes qui bénéficient d'un accompagnement sont des personnes qui font la transition de l'enfance à l'âge adulte, qui font face à des défis et à des tâches de développement uniques au cours de cette période de leur vie. Les travailleurs sociaux qui se spécialisent dans la pratique auprès des jeunes visent souvent à autonomiser les jeunes, à favoriser leur autonomie et à promouvoir leur participation aux processus décisionnels. Ils travaillent en collaboration avec les jeunes pour relever leurs défis uniques, développer leurs aptitudes et leurs compétences, améliorer leur résilience et soutenir leur développement global.

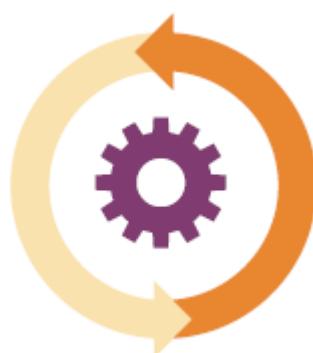
Pour comprendre les jeunes dans la pratique du travail social, il faut reconnaître la diversité des expériences, des besoins et des forces des jeunes dans une perspective intersectionnelle. Il faut reconnaître que les jeunes ne forment pas un groupe homogène et que leurs expériences sont façonnées par divers facteurs tels que l'origine ethnique, la culture, le statut socioéconomique, le sexe, l'orientation sexuelle et les capacités. Les travailleurs sociaux s'efforcent d'adopter une approche globale qui tient compte de la situation et des perspectives individuelles de chaque jeune avec lequel ils travaillent.

Les principaux sujets abordés dans ce module sont les suivants :

- *Aperçu des étapes de développement des jeunes, des défis auxquels ils sont confrontés et de leurs implications personnelles et sociales.* Ce module commence par se pencher sur les caractéristiques des jeunes pendant les périodes critiques de la vie de l'adolescence et de l'âge adulte sans hésiter à étudier les obstacles institutionnels et environnementaux qui entravent leur développement psychosocial positif et leur inclusion sociale dans les sociétés qu'ils habitent. Il examine les principales tâches de développement que les jeunes doivent accomplir sur leur chemin vers l'âge adulte, en analysant les défis structurels et systémiques auxquels ils sont confrontés aujourd'hui. La perspective écologique du développement des jeunes, telle que proposée par Bronfenbrenner, sera introduite pour comprendre les multiples systèmes qui influencent les jeunes, y compris leurs relations avec la famille, les pairs et leur milieu de vie. Sur cette base, les participants seront invités à examiner de manière critique les facteurs sociaux qui influencent les expériences et les identités des jeunes, tels que les inégalités sociales, l'exclusion et l'inclusion sociales et l'impact des normes et des valeurs sociétales.
- *Promouvoir l'autonomisation, l'autonomie et la participation aux processus de prise de décision.* La jeunesse, vue à travers les yeux des travailleurs sociaux, doit être considérée comme un parcours marqué par la résilience, l'autonomisation et le développement global. Les spécialistes de la pratique auprès des jeunes cherchent à doter les jeunes des compétences, des connaissances et de la confiance dont ils ont besoin pour traverser avec succès cette période de transformation. En favorisant l'autonomie et en favorisant la participation active aux processus décisionnels, les travailleurs sociaux et les pédagogues jouent un rôle essentiel dans l'élaboration de l'avenir des jeunes.
- *Reconnaître la diversité et aborder les expériences intersectionnelles des jeunes.* Les jeunes ne sont pas un groupe monolithique, pas plus que les jeunes ne sont tous vulnérables. La compréhension des jeunes dans le contexte du travail social et de la pédagogie sociale va bien au-delà d'une simple tranche d'âge ; Il s'agit d'une reconnaissance des expériences, des besoins et des forces que les jeunes apportent à la table. Les jeunes sont loin d'être un groupe homogène, car leurs expériences de vie sont intimement liées à la diversité, comme l'origine ethnique, la culture, le statut socioéconomique, l'identité de genre, l'orientation sexuelle et les capacités. Nous encourageons les participants à adopter une perspective intersectionnelle qui favorise la reconnaissance de la diversité des jeunes à risque social.
- *Examiner l'impact des facteurs sociaux et culturels sur le développement des jeunes.* Mieux comprendre comment les facteurs sociaux et culturels s'imbriquent dans le tissu du développement des jeunes. Comprendre l'impact profond de l'environnement, des normes et des structures sur les défis et les opportunités que rencontrent les jeunes. En examinant ces influences, les participants seront mieux outillés pour naviguer et soutenir les jeunes dans les sociétés contemporaines.
- *Appliquer une approche globale dans le travail avec les jeunes.* Cette approche consiste à considérer la personne dans son ensemble et ses circonstances uniques, plutôt que de se concentrer uniquement sur des problèmes ou des questions spécifiques. Il s'agit de tenir compte des aspects physiques, émotionnels, sociaux et spirituels de la vie d'un jeune, ainsi que de son contexte culturel et communautaire. Les travailleurs sociaux sont encouragés à travailler en collaboration avec les jeunes afin de cerner leurs forces et leurs besoins, et d'élaborer un plan qui aborde tous les aspects de leur vie. Cette approche implique également de reconnaître l'importance des relations et des liens sociaux dans la vie d'un jeune et de

s'efforcer d'établir et de renforcer ces liens. En adoptant une approche globale, les travailleurs sociaux peuvent aider les jeunes à acquérir les compétences et les ressources dont ils ont besoin pour surmonter les défis et atteindre leurs objectifs.

- *Favoriser la subjectivation, l'identité de soi et l'agentivité* : Cet axe essentiel du module explorera les processus complexes de subjectivation, d'identité de soi et d'agentivité dans le contexte du développement des jeunes. Les participants se pencheront sur les aspects philosophiques et psychologiques qui façonnent la façon dont les jeunes se perçoivent dans le monde et leur capacité à apporter des changements. Le cours encouragera l'introspection profonde, la découverte de soi et la culture d'un sens chez les participants. En examinant diverses théories et approches pratiques, le module vise à donner aux jeunes les moyens de devenir des agents actifs dans le façonnement de leur propre vie et de contribuer positivement à la société. Les participants exploreront comment les pratiques éducatives et de travail social peuvent nourrir ces attributs essentiels, permettant aux jeunes de répondre à des questions sur qui ils sont, qui ils aspirent à être et comment ils peuvent contribuer de manière significative à leurs communautés et au monde en général.
- *L'importance de l'observation des tendances* : Alors que le monde évolue rapidement, il est crucial pour les travailleurs sociaux et les professionnels de la jeunesse de comprendre les dernières tendances en matière de jeunesse. Ce volet met l'accent sur l'importance de se tenir au courant de l'évolution des intérêts, des comportements et des préférences des jeunes et des orientations qu'ils sont susceptibles de prendre au cours des prochaines années. Les participants exploreront ensuite l'impact des espaces numériques, des tendances culturelles et sous-culturelles, des changements en matière d'éducation et d'emploi, ainsi que des tendances en matière de santé mentale et de bien-être sur le travail de proximité.



Connaissances, compétences et attitudes à acquérir

- Acquérir une connaissance approfondie des différents phénomènes associés à l'inégalité sociale et à l'exclusion sociale qui touchent les jeunes, tels que le décrochage scolaire, le chômage de longue durée chez les jeunes, la pauvreté chez les jeunes, la criminalité juvénile, l'itinérance chez les jeunes et les jeunes ayant des besoins spéciaux.
- Capacité d'évaluer les expériences, les besoins, les défis et les forces uniques des jeunes en soutenant leur développement et le renforcement de leurs compétences dans divers domaines tels que la communication, la résolution de problèmes, la prise de décision et l'établissement d'objectifs.
- Aptitude à interagir avec les jeunes d'une manière respectueuse, solidaire et sans jugement.
- Reconnaître l'importance de faire participer activement les jeunes aux processus décisionnels concernant leur propre vie et leur avenir.
- Adopter une approche holistique qui tient compte des circonstances, des perspectives et des identités individuelles de chaque jeune d'un point de vue intersectionnel, en tenant compte de l'impact de divers facteurs tels que l'origine ethnique, la culture, le statut socioéconomique, le sexe, l'orientation sexuelle et les capacités.
- Reconnaître et respecter la diversité des origines, des croyances et des valeurs des jeunes, et promouvoir des pratiques adaptées à la culture et inclusives en abordant les questions d'inégalité, de discrimination et d'oppression qui ont un impact sur leur vie.
- S'engager dans une introspection continue, en examinant de manière critique ses propres préjugés, hypothèses et dynamiques de pouvoir lorsqu'on travaille avec des jeunes. Volonté d'apprendre continuellement et d'adapter la pratique pour mieux répondre aux besoins et aux défis changeants des jeunes dans une société en constante évolution.

Références

- Arnett, J. J. (2004). *L'émergence de l'âge adulte : la route sinuuse de la fin de l'adolescence à la vingtaine*. Presses de l'Université d'Oxford.
- Biggart, A. et Walther, A. (2006). Faire face aux transitions yo-yo : la lutte des jeunes adultes pour obtenir du soutien – Entre la famille et l'État dans une perspective comparative. Dans, C. Leccardi & E. Ruspini (Eds.), *Une nouvelle jeunesse ? Les jeunes, les générations et la vie de famille* (p. 41-62). Ashgate.
- Biesta, G. (2011). The Ignorant Citizen: Mouffe, Rancière, and the Subject of Democratic Education. *Studies in Philosophy and Education*, 30, 141–153. <https://doi.org/10.1007/s11217-011-9220-4>.
- Clark, C. D. (2011). *Les jeunes et le changement social : individualisation et risque dans la modernité tardive*. Publications de SAGE.
- Coffey, J., Budgeon, S. et Cahill, H. (2016). *Les corps apprenants : le corps dans les études sur la jeunesse et l'enfance* (vol. 2). Springer Singapore Pte. Limité.
- Douglas, K. et Poletti, A. (2016). *Récits de vie et culture des jeunes : représentation, agentivité et participation* (1re éd.). Palgrave Macmillan, Royaume-Uni.
- Furlong, A. et Woodman, D. (2015). Introduction : Études sur la jeunesse. Passé, présent et futur. Dans, A. Furlong et D. Woodman (Eds.), *Youth and Young Adulthood* (Vol. 1 Perspectives) (pp. 1-20). Routledge.
- Harris, A., Cuervo, H. et Wyn, J. (2021). *Penser à l'appartenance dans les études sur la jeunesse*. Éditions Springer International.
- Silva, J. M. (2012). Construire l'âge adulte à l'ère de l'incertitude. *Revue américaine de sociologie*, 77 (4) : 505-522.
- Thomas, N., et Price, K. (2018). *Le Manuel de la Pratique du Travail de Jeunesse*. Sauge.

Cadre formel et législatif du travail d'aller-vers des jeunes

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

Ce module offre une exploration de l'accompagnement des jeunes, englobant le cadre formel, législatif et politique, ainsi que le contexte sociétal plus large qui façonne la vie des jeunes. Les participants acquerront une compréhension approfondie du paysage juridique et politique entourant l'accompagnement des jeunes, ce qui leur permettra d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour naviguer dans le cadre législatif complexe et défendre les droits des jeunes.

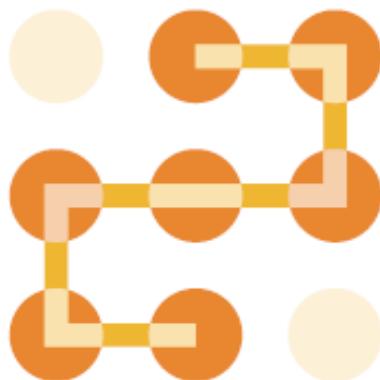
Le module commence par se pencher sur les aspects formels et législatifs de l'accompagnement des jeunes, en donnant un aperçu des politiques de la jeunesse à différents niveaux et en examinant l'évolution historique et les principales parties prenantes impliquées. Les participants exploreront le cadre stratégique et législatif, y compris les lois, les règlements et les politiques pertinents qui assurent la protection et l'autonomisation des jeunes.

Les politiques européennes de la jeunesse offrent des lignes directrices à chaque pays pour qu'il puisse façonner sa propre politique de la jeunesse. À cet égard, les disparités dans la mise en œuvre de ces politiques sont devenues évidentes à travers le projet Youthreach, et ces différences sont souvent enracinées dans les divers contextes historiques et approches de politique sociale de chaque pays. En raison de la nature et de la spécificité de ces contenus, **ils doivent être étudiés en fonction du contexte national (voir la boîte à outils Thème 1/2 : Politiques actuelles de la jeunesse)** ; bien qu'ils puissent être enrichis en tirant des perspectives comparatives d'autres régions ou nations, offrant une compréhension plus globale des politiques et des pratiques mondiales en matière de jeunesse.

Dans ce contexte, nous ne faisons ici que souligner l'importance de cinq documents pivots adoptés par l'Union européenne et le Conseil de l'Europe concernant la politique de la jeunesse :

- *Stratégie de l'UE pour la jeunesse 2019-2027* : cette stratégie, qui s'appuie sur les expériences passées de coopération dans le domaine de la jeunesse sur le terrain, vise à relever les défis actuels et futurs auxquels sont confrontés les jeunes dans toute l'Europe. Il fournit un cadre d'objectifs, de principes, de priorités, de domaines essentiels et de mesures pour une politique concertée de la jeunesse, dans le respect des compétences des parties prenantes concernées et du principe de subsidiarité.
- *L'Agenda européen pour le travail de jeunesse* : ce cadre stratégique se concentre sur le renforcement et l'amélioration de la qualité, de l'innovation et de la reconnaissance du travail de jeunesse. Il adopte une approche ciblée pour développer le travail de jeunesse fondé sur la connaissance en Europe, en faisant le lien entre les décisions politiques et la mise en œuvre pratique. Il promeut une coopération coordonnée à différents niveaux et domaines du travail de jeunesse, positionnant le travail de jeunesse comme un partenaire égal dans l'élaboration des politiques.

- *Résolution CM/Res(2020)2 sur la stratégie du Conseil de l'Europe pour le secteur de la jeunesse à l'horizon 2030* : Cette résolution vise à permettre aux jeunes de toute l'Europe de défendre, de défendre, de promouvoir et de bénéficier activement des valeurs fondamentales du Conseil de l'Europe, telles que les droits de l'homme, la démocratie et l'Etat de droit. Il met l'accent sur le renforcement de l'accès des jeunes aux droits, l'approfondissement des connaissances des jeunes et l'élargissement de la participation des jeunes, sur la base d'un consensus social et politique.
- *Recommandation CM/Rec(2017)4 du Comité des Ministres aux Etats membres sur le travail de jeunesse* : Ce document encourage les États membres à soutenir le travail de jeunesse en préservant sa mise en place et son développement dans le cadre des politiques locales, régionales et nationales en faveur de la jeunesse. Il suggère d'établir un cadre souple fondé sur les compétences pour l'éducation et la formation des travailleurs auprès des jeunes, de promouvoir la recherche, l'examen et l'évaluation, et de soutenir la diffusion des meilleures pratiques.
- *La Charte européenne du travail de jeunesse local* : Cette charte vise à guider le développement du travail de jeunesse local en définissant des principes et des aspects permettant de répondre à ces principes. Il s'agit d'une plate-forme européenne de dialogue sur le travail de jeunesse, offrant un outil méthodologique permettant aux parties prenantes de discuter et de mettre en œuvre des mesures visant à améliorer le travail de jeunesse de manière efficace et globale.



Ces documents soulignent l'importance du cadre législatif et du contexte sociétal lorsqu'il s'agit de travailler avec les jeunes. Il est essentiel de comprendre les principes, de les transmettre et d'aligner les efforts pratiques sur ces recommandations pour assurer le bien-être et le développement des jeunes aux niveaux national et européen.

Connaissances, compétences et attitudes à acquérir

- Compréhension du paysage juridique et politique entourant l'accompagnement des jeunes, en mettant l'accent sur l'approche de l'investissement social pour des rendements sociaux réels pour le bien-être holistique des jeunes et de la communauté en général.
- Se familiariser avec les documents d'orientation nationaux pertinents traitant des questions d'inclusion sociale et d'autonomisation des jeunes et de leur développement historique, tels que le plan d'action pour les droits du socle social européen et l'initiative pour l'emploi des jeunes.
- Connaissance des principaux intervenants impliqués dans l'accompagnement des jeunes.
- Connaissance du cadre législatif régissant l'accompagnement des jeunes, y compris les lois, les règlements et les politiques pertinents.
- Compétence dans l'identification des droits et des protections accordés aux jeunes.
- Comprendre et gérer les contraintes et les défis politiques du travail social lors de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation de l'accompagnement des jeunes.
- Compétences analytiques pour évaluer de manière critique l'impact des politiques législatives sur l'autonomisation et la protection des jeunes.

Références

Conseil de l'Europe. (2017). Recommandation CM/Rec(2017)4 du Comité des Ministres aux Etats membres sur le travail de jeunesse.
<https://www.coe.int/en/web/youth/-/recommendation-on-youth-work>

Conseil de l'Europe. (2020). Résolution CM/Res(2020)2 sur la stratégie du Conseil de l'Europe pour le secteur de la jeunesse à l'horizon 2030.

https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectId=0900001680998935

L'Europe devient locale (s.d.). La Charte européenne du travail local de jeunesse. <https://europegoeslocal.eu/home/>

Commission européenne. (2017). Socle européen des droits sociaux.
<https://data.europa.eu/doi/10.2792/95934>

Commission européenne. (s.d.). Initiative pour l'emploi des jeunes (IEJ).
<https://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=1176>

Commission européenne. (s.d.). Wiki Jeunesse : Encyclopédie européenne des politiques nationales de la jeunesse. <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki>

European Union. (2019). EU Youth Strategy 2019–2027. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=OJ:C:2018:456:FULL>

European Union. (2020). The European Youth Work Agenda. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A42020Y1201%2801%29>

France, A., Holman, A., et O'Brien, M. (2017). *Travail de jeunesse et débats politiques : de la marge au centre*. Presse politique.

Hick, S., et Fook, J. (Eds.). (2018). *Le travail social et l'élaboration des politiques sociales : de l'exclusion à l'inclusion*. Presses de l'Université de Bristol.

MacDonald, R. (2018). *La politique de la jeunesse au XXIe siècle : une introduction critique*. Presse politique.

Pickford, J., & Dugmore, P. (2015). *Youth justice and social work*. Sage.

Identités des jeunes : Naviguer dans les changements structurels et renforcer la résilience

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

L'identité est essentielle pour les approches d'aller-vers, car il s'agit d'un aspect crucial de la vie d'un jeune. Dans le processus de formation de leur identité, les jeunes sont influencés par divers environnements sociaux, y compris l'influence de leurs pairs, ce qui est particulièrement important. Les adolescents se comparent à leurs pairs qui les attirent et s'efforcent d'être acceptés et soutenus par leurs amis alors qu'ils recherchent des identités, des descriptions de soi et des façons d'être. Ces amitiés permettent de savoir s'ils peuvent s'intégrer et être acceptés ou exclus des groupes de pairs. La formation de l'identité est fluide tout au long de la vie, car les individus s'adaptent et apprennent des relations et des expériences de vie avec différents groupes de personnes.

Dans le contexte de l'accompagnement des jeunes, il est important de comprendre le processus de formation de l'identité, car cela peut aider les travailleurs sociaux et d'autres professionnels à adapter leurs stratégies pour répondre aux besoins des différentes communautés (**voir la trousse d'outils Thème 1/4 : Identités des jeunes**). En comprenant les environnements sociaux qui influencent l'identité des jeunes, les travailleurs de proximité peuvent mieux communiquer avec eux et leur fournir un soutien pertinent et significatif. De plus, en reconnaissant l'importance de l'identité dans la vie des jeunes, les travailleurs de proximité peuvent les aider à développer un sentiment d'estime de soi et d'autonomisation, ce qui peut être crucial pour leur bien-être et leur réussite en général.

En s'appuyant sur les politiques publiques dont il a été question précédemment et sur l'examen des forces sociétales plus larges qui façonnent les trajectoires et les parcours de vie des jeunes, ce module se penchera sur le domaine de l'identité des jeunes. Les participants exploreront les diverses façons dont les jeunes construisent leur identité, en tenant compte des dimensions personnelles, sociales et culturelles. L'impact de la vulnérabilité, de la désaffiliation et de l'indifférence sur la construction identitaire sera examiné, ainsi que les stratégies employées par les jeunes pour relever ces défis, tels que le retrait ou la réaffirmation de l'identité. L'accent sera mis sur l'importance de l'autonomisation et des processus d'affiliation positive, en soulignant le rôle du travail de proximité dans la promotion de la résilience (**voir la boîte à outils Thème 2.2/2 : Renforcer la résilience des jeunes**) et le soutien aux jeunes dans leur cheminement vers la formation de leur identité.

Reconnaissant la nature complexe et multiforme des identités, influencées par les normes sociétales, les contextes culturels et les expériences personnelles, le module propose une exploration complète de la construction de l'identité des jeunes dans le contexte de l'accompagnement des jeunes, dans une approche psychologique et sociologique ; explorant ainsi les éléments structurants qui contribuent à cette construction : cognitif (connaissance des caractéristiques de sa personnalité, de ses capacités et de ses croyances intégrée dans un concept de soi), émotionnel (l'importance et la valeur de soi et les

sentiments positifs ou négatifs à l'égard de soi qui constituent l'estime de soi), motivationnel (instincts, désirs, orientations d'objectifs, valeurs) et socio-comportemental (relations avec les autres, appartenance à des groupes). Une attention particulière sera accordée à l'analyse des identités spécifiques comme point de départ pour sensibiliser et embrasser les différentes dimensions des identités des jeunes. Une attention particulière sera accordée à l'analyse des identités spécifiques liées aux « groupes de jeunes », en reconnaissant leur importance et leur influence dans la compréhension de la dynamique unique des jeunes appartenant à ces groupes sous-culturels distincts. Cette compréhension est cruciale dans le contexte de l'accompagnement en travail social, car elle permet aux travailleurs de proximité d'établir des liens plus profonds avec les jeunes, en reconnaissant le rôle des sous-cultures, des valeurs partagées et des affiliations à des groupes dans la formation de leurs identités et de leurs expériences. En reconnaissant l'impact des « tribus de jeunes », les praticiens de l'accompagnement peuvent mieux adapter leurs approches pour engager et soutenir ces jeunes, favorisant ainsi leur bien-être et leur inclusion sociale. En s'appuyant sur des études de cas de jeunes femmes et de jeunes hommes du Sud-Ouest de l'Europe, les participants examineront également comment ces spécificités recoupent et fusionnent les expériences des jeunes, influençant ainsi leur perception de soi et leurs interactions sociales, ce qui se traduit souvent par l'adoption de diverses stratégies, notamment le repli sur soi, l'autojustification et l'affirmation de soi. Des études de cas illustreront les différentes façons dont le travail d'accompagnement affecte les croyances, l'engagement, l'action et l'identité des jeunes dans des contextes historiques, sociaux, culturels, économiques et politiques plus larges.



Pour y parvenir, les participants peuvent explorer des stratégies efficaces pour engager et soutenir ces personnes par le biais d'initiatives de sensibilisation des jeunes, les vulnérabilités et les processus de précarité auxquels sont confrontés de nombreux jeunes doivent être abordés à l'avance, en particulier par ceux qui sont les plus vulnérables. Ces éléments permettront d'aborder la question de l'observation, du diagnostic et de l'identification des situations. L'importance d'adopter une approche sensible et inclusive qui reconnaît les besoins et les circonstances spécifiques des jeunes vulnérables et y répond sera soulignée tout au long de ce module, favorisant ainsi une approche résiliente et responsabilisante.

Connaissances, Compétences et attitudes à acquérir

- Développer la capacité d'analyser de manière critique les complexités de l'identité des jeunes dans le contexte de l'accompagnement des jeunes, en tenant compte de divers facteurs et perspectives qui façonnent la formation de l'identité et qui influencent leur développement.
- Explorer les déterminants sociétaux, tels que les relations familiales, les interactions entre pairs, les contextes urbains et ruraux et les obstacles à l'accès à l'autonomie, qui façonnent les expériences et les trajectoires des jeunes, tout en reconnaissant la dynamique unique créée par leurs appartенноances sous-culturelles.
- Mieux comprendre les processus de vulnérabilité et de désaffiliation chez les jeunes, en comprenant les facteurs qui contribuent à leur désengagement et à leur indifférence, en mettant l'accent sur la façon dont les « tribus de jeunes » peuvent avoir un impact sur ces processus.
- Apprenez-en davantage sur l'impact de la précarité et de la désaffiliation sur la construction de l'identité des jeunes, en explorant des stratégies pour renforcer la résilience et favoriser une affiliation positive.
- Examiner comment les inégalités sociales sont reproduites et perpétuées, en particulier dans le contexte des jeunes, et explorer le rôle du travail de proximité dans la lutte contre ces disparités.
- Acquérir une perspective intersectionnelle pour examiner comment les identités multiples se recoupent et influencent les expériences des jeunes, en reconnaissant et en répondant aux besoins et aux perspectives uniques de diverses populations de jeunes.
- Apprendre des stratégies pour favoriser la résilience chez les jeunes, en les dotant d'outils pour faire face aux défis et à l'adversité auxquels ils peuvent être confrontés.

- Favoriser un engagement fort en faveur de la justice sociale, en plaidant pour un changement systémique et en démantelant les obstacles qui perpétuent les inégalités pour les jeunes.

Références

- Ajduković, M. (2000). Approche écologique multidimensionnelle pour comprendre les facteurs de risque et de protection dans le développement des troubles du comportement chez les enfants et les jeunes. Dans Bašić, J. et Janković, J. (Eds.), *Facteurs de risque et de protection dans le développement de troubles du comportement chez les enfants et les jeunes*] (pp. 47-62). Comité pour la prévention des troubles du comportement des enfants et des jeunes et la protection des enfants atteints de troubles du comportement.
- Blokland, A., et Nieuwbeerta, P. (2006). *Études sur le développement et le parcours de vie dans la délinquance et la criminalité. Une revue de la recherche néerlandaise contemporaine*. Bju Legal Publishers.
- Inchley, J., Currie, D., Vieno, A., Torsheim, T., Ferreira-Borges, C., Weber, M. M., Barnekow, V., et Breda, J. (2018). *Comportements liés à l'alcool chez les adolescents : tendances et inégalités dans la Région européenne de l'OMS, 2002-2014. Observations tirées de l'étude transnationale collaborative de l'OMS sur les comportements de santé chez les enfants d'âge scolaire (HBSC)*. Bureau régional de l'OMS pour l'Europe. http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0007/382840/WH15-alcohol-report-eng.pdf?ua=1
- Lacković-Grgin, K. (2006). Psychologie de l'adolescence [Psychologie de l'adolescence]. Vautour : Chargement de la cascade.

Lösel, F., et Bender, D. (2001). Résilience et facteurs de protection. Dans Farrington, D. P., & Coid, J. (Eds.), *Prévention du comportement antisocial chez l'adulte* (pp. 130-204). Presses de l'Université de Cambridge.

Novak, M., Ferić, M., Kranželić, V., & Mihić, J. (2019). *Approches conceptuelles pour un développement positif de l'adolescent. Chronique du travail social*, 26(2), 155-184. <https://doi.org/10.3935/ljsr.v26i2.294>

Rosenfeld Halverson, E. (2010). Le processus dramaturgique comme mécanisme de développement identitaire des jeunes LGBTQ et sa relation avec la détypification. *Journal de recherche sur les adolescents*, 25(5), 635-668. <https://doi.org/10.1177/0743558409357237>

Seal, M., et Harris, P. (2016). *Répondre à la violence chez les jeunes par le travail auprès des jeunes*. Presse politique.

Šincek, D. (2007). Contribution de la théorie de la coercition à la compréhension des comportements délinquants chez les jeunes. *Annuaire du travail social*, 14(1), 119-141. <https://hrcak.srce.hr/11496>

Woodman, D., & Bennett, A. (2015). Cultures, Transitions, and Generations: The Case for a New Youth Studies. In, D. Woodman et al. (eds.), *Youth Cultures, Transitions, and Generations* (pp. 1-15). Palgrave Macmillan. https://doi.org/10.1057/9781137377234_1

Thulien, N. S., et al. (2019). « Je veux pouvoir montrer à tout le monde qu'il est possible de passer de rien au monde à quelque chose » : l'identité comme déterminant de l'intégration sociale. *Revue des services à l'enfance et à la jeunesse*, 96, 118-126. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.11.005>

Construire des ponts entre les jeunes et la société : degré d'éloignement des jeunes

Nombre minimum d'heures requis

8 heures d'enseignement (4h de théorie et 4h de pratique)

Description du contenu

Ce module est conçu pour fournir une compréhension globale de l'accompagnement en travail social, en mettant l'accent sur les personnes et les communautés qui font face à des obstacles à l'accès aux services sociaux. Il reconnaît au moins quatre catégories de personnes qui peuvent faire face à des difficultés : celles qui sont incapables d'obtenir des services (par exemple, parce qu'elles sont en institution), celles qui ne veulent pas demander des services en raison d'expériences ou d'opinions négatives, celles qui ne sont pas au courant des services disponibles et celles qui sont « invisibles » aux yeux des travailleurs sociaux même si elles ont besoin d'aide. Dans ce contexte, la « pratique de proximité » trouve ses racines dans le travail des services sociaux précoce et a une longue tradition en tant que stratégies de proximité qui permettent d'approcher la personne dans le besoin en établissant des liens pour faciliter son accès aux ressources communautaires. En ce sens, ce module fournira des outils pour analyser les facteurs de (dés)engagement qui peuvent être pris en compte lors de la conception d'approches de sensibilisation.

Une autre approche que la traditionnelle « pensée par problèmes » et le fait de considérer les jeunes comme ayant des problèmes est le concept d'**« enquête appréciative »**. Cette approche et cette méthodologie de développement et de changement organisationnels se concentrent sur l'identification et l'amplification des attributs positifs, des forces et des expériences réussies d'une organisation. Il marque une rupture avec les méthodes conventionnelles de résolution de problèmes en mettant l'accent sur la reconnaissance des forces et des aspects positifs plutôt que sur l'identification des problèmes. Les professionnels des institutions devraient y réfléchir et identifier et cartographier les défis, du point de vue des décideurs, du point de vue des tribus de jeunes, ainsi que des institutions elles-mêmes. Cette perspective permet aux travailleurs sociaux de travailler avec les jeunes d'une manière plus positive et axée sur leurs forces, en mettant l'accent sur leur potentiel de croissance et de développement.



Dans cette optique, ce module défendra le fait que la « sensibilisation » peut être comprise globalement comme une méthodologie ainsi qu'un modèle de compréhension de l'approche adoptée pour parvenir à une prise en charge globale, intégrée et continue des besoins d'une personne, tant pour les personnes détachées de la prise en charge institutionnelle qui pourraient être à risque d'exclusion sociale. Cela nécessite nécessairement au moins trois niveaux d'action : (1) la planification des politiques, (2) l'organisation institutionnelle et (3) l'intervention professionnelle, pour pouvoir répondre à la complexité croissante des besoins et à l'hyperspecialisation croissante de la prise en charge socio-éducative. C'est l'articulation de ces trois dimensions qui rend difficile une mise en œuvre efficace, de sorte que les étudiants doivent développer la capacité de pratiquer le **travail social** de

manière critique et réflexive avec les jeunes afin de remettre en question les pratiques conventionnelles du travail social. Pour que les pratiques de sensibilisation soient intégrées de manière cohérente dans le cadre plus large des systèmes de soutien, ces trois dimensions - la planification des politiques, l'organisation institutionnelle et l'intervention professionnelle/sur le terrain - doivent être mieux connectées. Ainsi, ce module vise à sensibiliser les étudiants à ce sujet (**voir la boîte à outils Thème 2.1/1 : Approche portée par les jeunes**).

Pour intervenir et briser le cycle des désavantages, les accompagnements mis en œuvre visent à s'assurer que les gens s'épanouissent dans des communautés fortes et connectées d'un point de vue écologique (micro, mezzo, macro). L'accompagnement se déroule dans des espaces institutionnels, privés et publics et repose sur l'exploration de l'univers de vie des usagers en interaction directe avec eux dans leur environnement quotidien. Ainsi, le module explore différents niveaux d'intervention de proximité, afin de faire le pont entre eux :

- Au niveau micro de la pratique de l'accompagnement, le module couvre les domaines suivants :
 - Travail social : Établir des relations de travail avec les individus, les jeunes et les familles afin de leur fournir un soutien direct.
 - Travail de groupe et travail avec la famille (travail social direct) : S'engager auprès des groupes et des familles pour répondre à leurs besoins et défis spécifiques.
 - Gestion de cas (travail social indirect) : Utilisation de la planification sociale et des cadres réglementaires pour fournir un soutien et une assistance aux personnes et aux communautés.
- En passant au niveau mezzo, le module explore :
 - Organisme communautaire (travail social direct) : S'engager dans le travail de rue et les activités de sensibilisation pour établir des liens avec les personnes et les communautés dans le besoin.
 - Administration (travail social indirect) : Comprendre et gérer le rôle des processus et des systèmes administratifs dans le soutien d'initiatives de sensibilisation efficaces.
- Au niveau macro, le module aborde les sujets suivants :
 - Politique sociale (travail social indirect) : Examiner les politiques et les cadres plus larges qui influencent les pratiques d'accompagnement social et la prestation de services.
 - Politique de la jeunesse : analyse des politiques et des stratégies visant spécifiquement à répondre aux besoins et aux défis des jeunes.

Ces différents niveaux peuvent également être discutés dans trois contextes :

- Travail dans les espaces privés : Rendre visite aux utilisateurs à leur domicile, en mettant l'accent sur la pratique historique des visites amicales pour fournir un soutien. Les espaces privés sont les appartements/résidences de certains usagers, que l'on visite « à la maison ». L'une des premières activités/méthodes/techniques/approches du travail social dans la seconde moitié et à la fin du XIXe siècle aux États-Unis a été la visite amicale.
- Travail dans les espaces institutionnels : S'engager auprès des utilisateurs dans les milieux institutionnels où certaines personnes résident temporairement ou définitivement, comme les établissements d'enseignement, les centres de réfugiés, les foyers pour personnes âgées, etc. Lorsque nous rendons visite à nos usagers dans l'établissement où ils vivent temporairement ou définitivement, nous sommes, pour ainsi dire, sur leur terrain.

- Travail dans les lieux publics : Atteindre les individus et les groupes dans les espaces publics que tout le monde peut ou pourrait utiliser, comme la place, la rue, le parc, les clubs de jeunes, les centres de jeunesse de quartier, etc.

En se basant sur tous les niveaux d'analyse, le module fournira des connaissances et des outils pour co-concevoir des stratégies de sensibilisation qui se concentrent principalement sur trois tâches : l'établissement de relations de confiance, la mise en relation des personnes avec (ou la fourniture) des services et/ou du soutien dont elles ont besoin, et, enfin, la fourniture d'un soutien continu intégrant des stratégies d'engagement dans les systèmes et les programmes.

Tout au long du module, les participants exploreront les sources de la marginalisation, de la privation et de la discrimination, ainsi que l'identification des sources d'autonomisation des individus. L'objectif est de favoriser des relations de collaboration, où les travailleurs sociaux agissent en tant qu'alliés et soutiens responsables, tout en donnant aux gens les moyens de jouer un rôle actif dans la résolution des problèmes. L'accent est mis sur la réduction des écarts sociaux et culturels, permettant aux gens d'engager un dialogue avec les autorités et les institutions pour répondre efficacement à leurs besoins.



Connaissances, COMPÉTENCES et attitudes à acquérir

- Connaissance et capacité d'identifier les principaux niveaux d'action de sensibilisation dans la pratique : planification des politiques, organisation institutionnelle et intervention professionnelle.
- Familiarité avec la perspective écologique de l'accompagnement, couvrant les niveaux micro, mezzo et macro.
- Analyser et évaluer les facteurs d'engagement et de désengagement dans les approches de sensibilisation.
- Connaissances et compétences pour l'analyse conjointe des besoins et la planification et la co-création de services appropriés dans le domaine spécifique de l'accompagnement des jeunes
- Comprendre le fonctionnement des institutions pour être en mesure d'améliorer les pratiques institutionnelles dans le domaine spécifique de l'accompagnement des jeunes.
- Engagement à combler les écarts sociaux et culturels dans les pratiques.
- L'accent est mis sur la promotion des relations de collaboration et sur le fait d'agir en tant qu'alliés et partisans responsables.
- Intégrer l'approche de « l'enquête appréciative » pour favoriser une culture organisationnelle positive et fondée sur les forces et une approche de résolution de problèmes.
- Volonté d'adapter les approches d'accompagnement aux divers besoins des individus et des communautés.
- Qualification pour la pratique réflexive anti-discriminatoire et critique du travail social avec les jeunes.
- Habile à autonomiser les jeunes avec moins d'opportunités et à créer un changement dans la communauté vers une plus grande égalité.

Références

- Agustin, L. M. (2007). Questioning Solidarity: Outreach with Migrants Who Sell Sex. *Sexualities*, 10(4), 519–534. <http://dx.doi.org/10.1177/1363460707080992>
- Andersson, B. (2013). Trouver des moyens d'atteindre les personnes difficiles à atteindre - considérations sur le contenu et le concept du travail de sensibilisation. *Revue européenne de travail social*, 16(2), 171–186. <http://dx.doi.org/10.1080/13691457.2011.618118>
- Arza, J. et Carron, J. (2014). Les stratégies de proximité et centrées sur la personne comme solution de rechange à la fragmentation des soins. *Cahiers du travail social*, 54, 7-25.
- Bovarnick, S., McNeish, D. et Pearce, J. (2016). Travail de proximité : Exploitation sexuelle des enfants. Une évaluation rapide des preuves. Université du Bedfordshire. <https://www.dmss.co.uk/pdfs/outreach-work-cse-reia.pdf>
- Cooperrider, D. L., Whitney, D. et Stavros, J. M. (2008). *Manuel d'enquête appréciative : Pour les leaders du changement*. Éditions Berrett-Koehler.
- Gardella, E. (2017). Sociologie de la réflexivité dans la relation d'assistance. Le cas de l'urgence sociale. *Sociologie du travail*, 59(3). <http://dx.doi.org/10.4000/sdt.853>
- Le Goff J.-L. (2014). La réflexivité dans les dispositifs d'accompagnement: implication, engagement ou injonction?. *¿Interrogations?*, 19. <https://www.revue-interrogations.org/La-reflexivite-dans-les#:~:text=Dans%20le%20dispositif%20VAE%2C%20la,qui%20ouvrirait%20sur%20une%20E2%80%9Cbienveillance>

- Lhussier, M., Carr, S. M., & Forster, N. (2015). A realist synthesis of the evidence on outreach programmes for health improvement. *Journal of public health*, 38(2): 125-132. <http://dx.doi.org/10.1093/pubmed/fdv093>
- Llovet, M., Baillergeau, E., et Thirot, M. (2011). Les pairs-travailleurs en tant qu'acteurs qui activent la participation avec des personnes et des groupes en situation d'exclusion sociale. In, Actas del III Congreso Anual de la REPS. Universidad de Navarra. http://www.unavarra.es/digitalAssets/159/159638_7_p-Llobet_Peer-workers-como-actores.pdf
- Lopez Blasco, A., McNeish, W., et Walther, A., (Eds.) (2003). *Les jeunes et les contradictions de l'inclusion. Vers des politiques de transition intégrées en Europe*. La presse politique.
- Mackenzie, M., Turner, F., Platt, S., Reid, M., Wang, Y., Clark, J. et O'Donnell, C. A. (2011). Quel est le « problème » que le travail de sensibilisation cherche à résoudre et comment pourrait-il être abordé ? Chercher de la théorie dans un programme de prévention des soins de santé primaires. *BMC Health Services Research*, 11(1), 350. <http://dx.doi.org/10.1186/1472-6963-11-350>
- Rakar, T., Boljka, U. (2009). *Pendant l'enfance et l'âge adulte : analyse de la situation des enfants et des jeunes en Slovénie*. Bureau de la jeunesse, IRSSV.
- Ule, M., et Kuhar, M. (2003). *Qualité de vie des enfants et des adolescents en Slovénie : étude du problème du décrochage scolaire en Slovénie*. Faculté des sciences sociales.
- Ule, M., Rener, T., Mencin Čeplak, M., & Tivadar, B. (2000). *Vulnérabilité sociale des jeunes*. Aristeum.
- Vega, C. (2019). L'éducation de rue par l'éducation sociale : l'importance de se réapproprier le développement communautaire. Dans, El Homrani, M., Báez, D. E. et Ávalos, I., *Inclusion et diversité : interventions socio-éducatives*. Wolters Kluwer PRAXIS.

Concepts et modèles d'accompagnement

Description du contenu

Nombre minimum d'heures requis

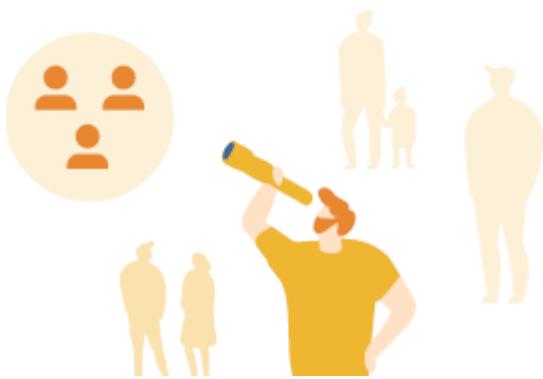
6-8 heures d'enseignement, théorie et pratique

Ce module se penche sur les concepts et les modèles d'accompagnement des jeunes dans le domaine du travail social et de la pédagogie sociale. Il explore les différentes perspectives théoriques qui sous-tendent les pratiques de sensibilisation, en mettant l'accent sur la nécessité d'analyser et de comprendre de manière critique les complexités et les contradictions inhérentes à ce domaine. Le module met l'accent sur l'évolution historique du travail de proximité et ses défis contemporains, en dotant les participants des connaissances et des compétences nécessaires pour répondre aux besoins changeants des jeunes.

L'idée principale est d'approfondir les concepts et les pratiques fondamentaux de l'accompagnement des jeunes, en examinant les diverses définitions et interprétations de l'accompagnement dans la pratique du travail social, en soulignant ses caractéristiques uniques et son importance dans l'engagement auprès des jeunes. De plus, il est essentiel d'observer les développements innovants dans la pratique éducative, qui peuvent être très inspirants. Il s'agit notamment de l'émergence d'« ambassadeurs de l'apprentissage », qui servent de relais dans les écoles, ainsi que de « compagnons d'apprentissage » dans les ateliers d'apprentissage. Ces rôles et approches novateurs ont le potentiel de compléter et d'enrichir la pratique de l'accompagnement des jeunes, en offrant de nouvelles stratégies pour engager et soutenir les jeunes dans leur parcours éducatif.

En analysant de manière critique les concepts liés à l'accompagnement d'un point de vue historique et contextuel, nous proposons d'explorer les défis et les contradictions qui émergent dans le contexte du travail de proximité aujourd'hui. La recherche sur l'accompagnement a reconnu qu'il y a remarquablement peu de choses qui ont été écrites et convenues sur ce qui constitue l'« aller-vers ». À son tour, cela a conduit à des déficits méthodologiques dans la pratique du travail social, ce qui a compliqué l'identification de ses pratiques, de ses manifestations et de ses résultats. C'est pourquoi, ce module commencera par se concentrer sur la discussion de quelques définitions générales du travail de proximité, ainsi que sur les défis et les contradictions impliqués dans le concept d'« aller-vers » dans le travail social. Cela se fera d'un point de vue historique qui trouve ses racines dans les expériences pionnières du travail social au début du XXe siècle, mais aussi en tirant parti des pratiques quotidiennes des travailleurs sociaux, pour pouvoir ensuite discuter de la manière de répondre à la complexité croissante des besoins et à l'hyper-spécialisation croissante de la prise en charge socio-éducative à partir du travail de proximité.

Ce faisant, les trois modèles clés de l'accompagnement des jeunes (traditionnel, réformiste/radical et écologique) seront présentés. Bien qu'ils ne soient pas spécifiques à une seule source, ils représentent différentes approches et idéologies qui ont été développées et affinées au fil du temps. Le module discutera et analysera les modèles de travail de sensibilisation qui se sont développés depuis la fin du XIXe siècle et qui ont été influencés par plusieurs perspectives et disciplines allant de la politique, des organisations confessionnelles au service des jeunes et du travail communautaire, de l'ethnographie, de la santé publique ou de la philanthropie. La « prolifération des modèles d'accompagnement fonctionne sur un continuum d'engagement et varie dans la mesure où ils visent à résoudre les problèmes au niveau individuel ou structurel » (Mackenzie et coll., 2011 : 351). Les auteurs affirment qu'aujourd'hui, les services continuent de mettre en œuvre des activités d'accompagnement sans préciser quels types (avec quels mécanismes spécifiques) sont adaptés pour générer des résultats positifs dans des circonstances particulières ; Par conséquent, ce module contribuera à clarifier cela afin que les étudiants puissent identifier les grands principes de leurs pratiques d'aller-vers, ainsi que les classer sur un continuum qui va des interventions individuelles aux interventions structurelles.



Le modèle traditionnel de diffusion du travail social s'appuie sur le paradigme fonctionnaliste, les modèles réformiste et radical reposent sur les hypothèses des humanistes radicaux et des structuralistes radicaux ; c'est-à-dire sur le paradigme structuraliste ; le modèle socialement constructiviste du travail social se rapporte à des approches interprétatives, principalement sur la phénoménologie, tandis que le modèle écologique systémique du travail social est lié aux théories systémiques en sciences sociales. Par conséquent, dans le contexte du modèle traditionnel et conservateur du travail social, le travailleur social serait considéré comme le consolidateur des relations sociales existantes et/ou des interprétations ou constructions sociales existantes de la réalité. Dans le contexte du travail social réformiste et/ou radical, un travailleur social élaborerait des stratégies de changement en tant que sensibilisateur et/ou révolutionnaire. Dans le contexte du modèle écologiste systémique du travail social, un travailleur social explorerait les échanges qui se produisent entre les individus et les systèmes sociaux dans le contexte de la cybernétique de second ordre, tandis que dans le modèle socialement constructiviste du travail social, le travailleur social – avec l'utilisateur – chercherait les significations de ce qui se passe dans le monde de la vie de l'utilisateur.

Il est important de noter que ces modèles ne s'excluent pas mutuellement et que des éléments de différents modèles peuvent être intégrés dans la pratique. De plus, l'application spécifique de ces modèles peut varier en fonction de facteurs culturels, sociaux et contextuels. Les travailleurs sociaux et les praticiens doivent évaluer de manière critique et adapter ces modèles aux besoins et aux réalités spécifiques des jeunes avec lesquels ils travaillent, afin d'assurer une approche inclusive et responsabilisante de l'accompagnement des jeunes. Étant donné que les approches de sensibilisation sont mises en œuvre de manière très différente selon les pays en fonction de la structure des politiques sociales : de l'institutionnalisation des soins ou du soutien basé sur la communauté aux approches individuelles, une prise en compte transversale du travail de proximité aiderait les étudiants à comprendre non seulement comment cela est affecté par les circonstances, mais aussi ce que la méthode apporte à la situation.

Connaissances, compétences et attitudes à acquérir

- Comprendre le concept et l'objectif des pratiques de proximité en travail social. Connaissance des concepts d'« accompagnement» et d'« aller-vers », de ses défis et de ses contradictions.
- Familiarité avec les tâches liées aux stratégies d'accompagnement : établir des relations de confiance, mettre les gens en contact avec les services et fournir un soutien continu.
- Connaissance de l'évolution historique et de la tradition de l'accompagnement en tant que stratégies de proximité dans les services sociaux.
- Connaissance approfondie des modèles théoriques.
- Capacité à analyser la mise en œuvre de modèles dans la pratique réelle.
- Compréhension approfondie des divers modèles utilisés dans divers contextes.
- Capacité à effectuer une analyse inter-contextuelle des modèles d'accompagnement.
- Réflexion critique sur les pratiques du travail social auprès des jeunes afin d'être en mesure de remettre en question les approches conventionnelles lorsque cela est nécessaire.
- Reconnaissance de l'importance de l'accompagnement pour répondre aux besoins des personnes et des collectivités.
- Un sens aigu de la justice sociale et de l'équité dans le travail d'accompagnement.

Références

- Andersson, B. (2013). Trouver des moyens d'atteindre les personnes difficiles à atteindre - considérations sur le contenu et le concept du travail de sensibilisation. *Revue européenne de travail social*, 16(2), 171–186. <http://dx.doi.org/10.1080/13691457.2011.618118>
- Bovarnick, S., McNeish, D., & Pearce, J. (2016). *Outreach work: Child sexual exploitation. A rapid evidence assessment*. University of Bedfordshire. <https://www.dmss.co.uk/pdfs/outreach-work-cse-rea.pdf>
- Čačinovič Vogrinčič, G. (2005). Teaching concepts of help in social work: the working relationship. *European Journal of Social Work*, 8(3), 335-341. <https://doi.org/10.1080/13691450500210707>
- Corr, C. (2003). *Mobiliser les personnes difficiles à atteindre : évaluation d'un service de proximité*. Merchants Quay Irlande. <https://www.drugsandalcohol.ie/4331/>
- Merlu, B. J. (2014). « Rapprocher l'apprentissage de la maison » : comprendre le « travail de proximité » en tant que stratégie de mobilisation pour accroître la participation à l'éducation et à la formation des adultes. Dans, Zarifis G., Gravani M. (eds.), *Remettre en question « l'espace européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie »* (pp.251-264). Série de livres sur l'apprentissage tout au long de la vie, vol. 19. Springer. https://doi-org.are.uab.cat/10.1007/978-94-007-7299-1_22
- Kirkpatrick, K. (2000). Modèles de sensibilisation individuelle et de changement de comportement collectif entre les fournisseurs et les clients : la mise en œuvre de la promotion de la santé sexuelle chez les travailleuses et travailleurs du sexe. *Revue d'éducation à la santé*, 59, 39-49.

Mackenzie, M., Turner, F., Platt, S., Reid, M., Wang, Y., Clark, J. et O'Donnell, C. A. (2011). Quel est le « problème » que le travail de sensibilisation cherche à résoudre et comment pourrait-il être abordé ? Chercher de la théorie dans un programme de prévention des soins de santé primaires. *BMC Health Services Research*, 11(1), 350. <http://dx.doi.org/10.1186/1472-6963-11-350>

Poštrak, M. (2011a). L'apport du travail social dans la prévention du décrochage scolaire. et P. Javrh (éd.), Visages de l'alphabétisation. Résultats sur le développement de l'alphabétisation des adultes (p. 202-218). Institut slovène d'éducation des adultes.

Poštrak, M. (2011b). Réflexion sur les méthodes de travail avec les jeunes du point de vue du travail social. et M. Kuhar & Š. Razpotnik (Eds.), Cadres et défis du travail de jeunesse en Slovénie. Faculté d'éducation.

Wakeman, J., Humphreys, J. S., Wells, R., Kuipers, P., Entwistle, P. et Jones, J. (2008). Modèles de prestation de soins de santé primaires dans les régions rurales et éloignées de l'Australie – Une revue systématique. *BMC Health Services Research*, 8(1), 276. <http://dx.doi.org/10.1186/1472-6963-8-276>

Wood, J., & Hine, J. (Eds.). (2009). *Travailler avec les jeunes*. Publications de Sage.

Approches et méthodes dans le travail d'aller-vers

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

Atteindre les jeunes par le biais d'un travail d'aller-vers implique une approche multidimensionnelle, englobant diverses méthodes pour engager et soutenir efficacement ce groupe cible spécifique. Les méthodes clés comprennent *une approche centrée sur les jeunes* qui valorise leurs points de vue uniques et les fait participer aux processus de planification et de prise de décisions, créant ainsi un environnement sûr et inclusif. *Le programme de sensibilisation* par les pairs emploie des jeunes formés en tant qu'éducateurs et mentors pour établir des liens avec leurs pairs, renforcer la confiance et la crédibilité. *L'approche de rue amène les activités* dans les espaces publics, en utilisant des unités mobiles ou des équipes de rue pour offrir de l'information, des ressources et des activités non traditionnelles. *Les partenariats de collaboration* impliquent de travailler avec des écoles, des organisations et des parties prenantes pour atteindre un public plus large de jeunes. *Les méthodes créatives* comprennent les arts, la musique, le théâtre, le sport et la narration pour favoriser l'expression de soi. *Les approches adaptées à la culture* respectent et adaptent les stratégies de sensibilisation aux divers antécédents culturels et préférences de la population de jeunes ciblée grâce à la collaboration avec les leaders et les organisations culturelles. Enfin, *l'accompagnement basé sur la technologie* tire parti des plateformes numériques, des médias sociaux et des communautés en ligne pour obtenir des ressources et un soutien virtuel.

Dans le paysage en constante évolution de l'engagement des jeunes, il est crucial d'explorer les avenues émergentes, telles que les espaces publics virtuels. Le Metaverse, par exemple, pose une question intrigante : « Les travailleurs de la jeunesse vont-ils faire de l'accompagnement dans le Metaverse à l'avenir ? » Cette question souligne l'importance de rester à l'affût des progrès technologiques et de l'évolution des façons dont les jeunes interagissent et cherchent du soutien.

Voici leurs principales caractéristiques :

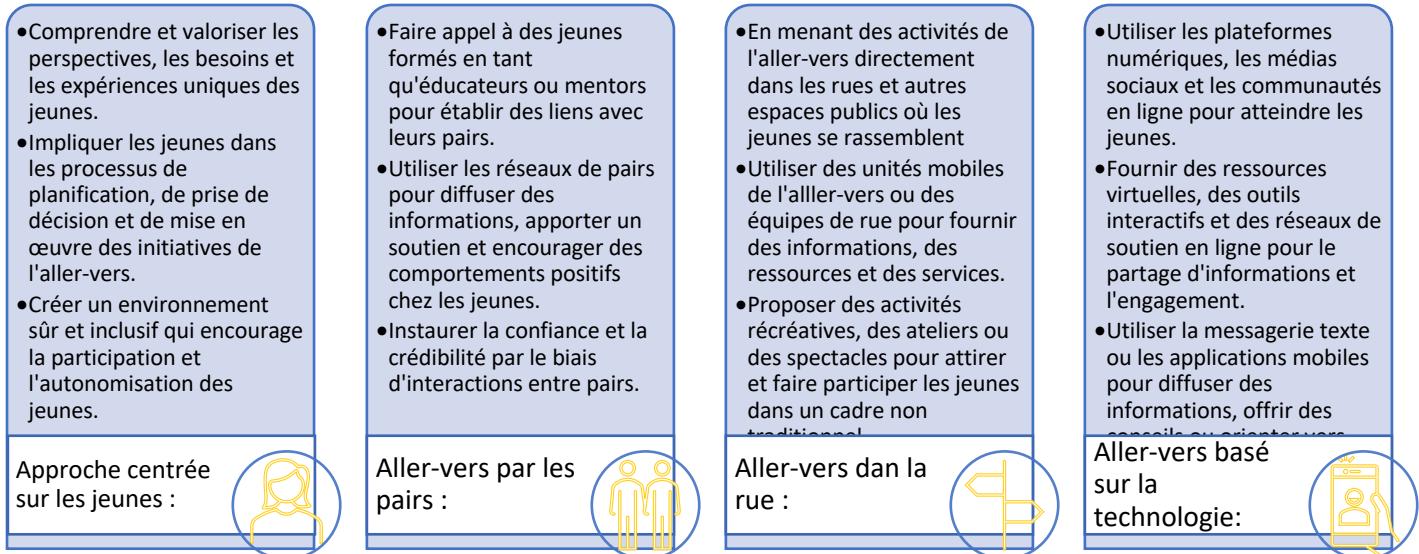


Figure 3. Méthodes clés de l'aller-vers

Il est important de noter que l'efficacité des méthodes et des approches d'accompagnement peut varier en fonction du contexte, de la culture et des besoins individuels des jeunes ciblés. Par conséquent, il est souvent recommandé d'adopter une approche globale et souple qui combine plusieurs méthodes et tient compte des caractéristiques uniques de la population jeune.

Toutes ces approches et méthodes mentionnées peuvent être adaptées pour répondre à leurs besoins et préférences uniques. De plus, il existe des caractéristiques et des stratégies spécifiques qui sont pertinentes pour s'engager auprès des jeunes dans des initiatives de sensibilisation. Dans le travail d'accompagnement auprès des jeunes, l'approche informelle est souvent utilisée, mettant l'accent sur le choix, la motivation interne et la participation volontaire. Le processus d'apprentissage est flexible, avec des objectifs ajustés en fonction du développement et de la compréhension des participants. Le calendrier des activités est ouvertement déterminé pour tenir compte de la disponibilité et des préférences des jeunes.

Une approche efficace auprès des jeunes met l'accent sur le dialogue entre les « médiateurs » (travailleurs d'approche) et les « receveurs » (jeunes), en mettant l'accent sur les relations mutuelles, le respect et le pouvoir de la communication verbale. Les activités se déroulent dans des environnements qui utilisent des formes culturelles familiaires et sont ancrés dans les communautés

locales et les expériences de la vie quotidienne. Cela permet l'expérimentation et l'acquisition de nouvelles expériences.

De plus, la catégorisation des approches démocratiques, autoritaires et permissives par Diane Baumrind donne un aperçu des différents styles de communication, des rôles, de l'autorité, de la responsabilité, de l'établissement d'objectifs et des mesures dans le travail de sensibilisation. L'approche démocratique, également connue sous le nom de coopérative, participative ou autoritaire, implique une communication ouverte et la co-création d'objectifs, avec des conséquences pour les actions convenues. Le rôle du travailleur social est d'être un allié responsable et respectueux, tandis que le rôle du jeune est reconnu comme un expert en fonction de ses expériences de vie quotidiennes. Dans le contexte de l'éducation des adultes et donc aussi dans le contexte de l'orientation dans l'éducation des adultes, l'accompagnement peut être menée par le biais de diverses approches, Veronica McGivney définit quatre modèles :

- le modèle satellitaire (*création de centres pour la mise en œuvre de programmes d'apprentissage dans les localités*) ;
- le modèle itinérant (mise en œuvre de programmes d'apprentissage dans des contextes organisationnels tels que les hôtels, les centres de jour, les maisons de retraite, les centres communautaires, les hôpitaux, les prisons) ;
- le modèle détaché (contact avec des personnes en dehors de l'agence ou de l'organisation, par exemple dans les rues, les centres commerciaux, les pubs, à la porte des écoles) ;
- le modèle d'approche à domicile (visite des personnes à leur domicile).

Les trois premières sont les plus couramment utilisées, dont l'approche détachée est la plus souvent utilisée, tant dans l'orientation de l'éducation des adultes que dans le domaine de l'animation jeunesse. Elle peut être menée à l'extérieur des milieux institutionnels, comme les centres de jeunesse, les lieux publics où les jeunes se réunissent et socialisent de manière informelle. L'accent est mis sur la satisfaction des besoins existants des jeunes et sur la création d'opportunités d'apprentissage informel dans leur environnement.

D'autres formes de travail de proximité ciblant les jeunes comprennent également l'accompagnement *dans les espaces publics*, l'information des jeunes sur les possibilités de la communauté locale et le soutien à leur participation aux activités et aux centres de jeunesse.

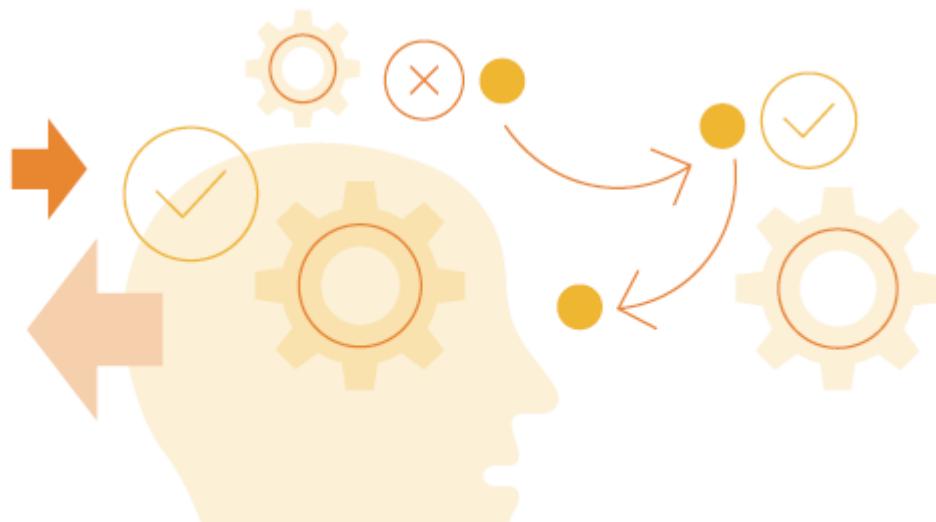
Une forme populaire d'approche de proximité détachée est *un service mobile*, par exemple en utilisant des fourgonnettes ou des bus comme centres mobiles pour atteindre les jeunes dans des zones plus reculées, telles que les communautés rurales ou suburbaines, ou, comme dans le domaine de l'orientation dans l'éducation des adultes, en visitant différentes organisations et en menant des activités d'information et d'orientation (organisations non gouvernementales, prisons, etc.). À l'ère numérique d'aujourd'hui, le paysage de l'accompagnement s'est élargi pour englober des espaces en ligne qui trouvent un écho auprès des jeunes férus de technologie. L'accompagnement à distance via des outils Internet est en augmentation², les organisations utilisant différentes applications et réseaux sociaux pour interagir avec les jeunes. Des plateformes comme Facebook et TikTok offrent des possibilités de se connecter, de partager des informations et de créer des communautés virtuelles adaptées aux intérêts et aux besoins des jeunes. Les outils de visioconférence tels que Zoom et les applications de messagerie telles que WhatsApp permettent une interaction et une assistance en temps réel, ce qui rend l'accompagnement plus accessible et plus pratique.

² On pense en France aux Promeneurs du Net.

De plus, le concept d'aller-vers a évolué pour adopter des approches novatrices qui vont à la rencontre des jeunes là où ils sont le plus actifs et le plus à l'aise. La visibilité et la participation aux festivals de la jeunesse, aux environnements de jeu et au Metaverse sont devenues des lieux d'accompagnement dynamiques. Ces espaces offrent des occasions uniques d'interagir avec les jeunes selon leurs conditions et dans des environnements qu'ils fréquentent déjà. Les plateformes émergentes comme Discord, qui ont gagné en popularité auprès des jeunes communautés, offrent de nouvelles possibilités pour établir des liens et fournir un soutien.

Dans ce paysage en constante évolution, il est impératif que les efforts de sensibilisation restent adaptables, en restant à l'écoute des divers espaces où les jeunes se rassemblent. Cela permet de s'assurer que l'accompagnement reste pertinent et efficace pour atteindre et mobiliser les jeunes d'aujourd'hui, que ce soit dans des environnements physiques ou virtuels, en leur fournissant de l'information pertinente, en répondant à leurs besoins et en encourageant leur participation active dans la communauté.

Le module met également l'accent sur l'importance d'utiliser des pratiques fondées sur des données probantes et d'évaluer l'efficacité des programmes de sensibilisation. Il fournit des exemples de programmes et de méthodes de sensibilisation réussis dans différents pays et contextes qui peuvent être adaptés à des contextes similaires en Europe du Sud-Ouest.



Connaissances, compétences et attitudes à acquérir

- Connaissances et compétences pour l'utilisation de méthodes et de stratégies professionnelles dans le domaine spécifique de l'accompagnement des jeunes, y compris l'approche centrée sur les jeunes, l'accompagnement par les pairs, l'accompagnement dans la rue, l'accompagnement basée sur la technologie, les partenariats collaboratifs, les méthodes créatives et les approches adaptées à la culture.
- Connaissance de l'importance de la flexibilité et de l'adaptabilité dans les approches d'aller-vers fondées sur le contexte, la culture et les besoins individuels des jeunes, ainsi que sur le fonctionnement des institutions.
- Connaissances et compétences pour l'analyse conjointe des besoins et la planification et la co-création de services appropriés pour les jeunes sensibilisés.
- Favoriser une attitude proactive à l'égard de l'engagement des jeunes, de leur fournir de l'information pertinente et de soutenir leur participation à la communauté.
- Capacité à co-créer des projets originaux et des méthodes de travail de soutien et d'assistance en dialogue avec les utilisateurs et les autres participants dans le domaine spécifique de l'accompagnement des jeunes.
- Capacité à cogérer les risques dans un domaine spécifique du travail social.
- Valoriser l'approche démocratique et considérer le rôle des travailleurs de proximité comme des alliés responsables et respectueux.

Références

- Čačinovič Vogrinčič, G., et al. (2005). Établir une relation de travail et un contact personnel. Faculté de travail social, Ljubljana.
- Fédération pour le travail de jeunesse détaché (2007). *Travail de jeunesse détaché : lignes directrices*. Fédération pour le travail de jeunesse détaché.
- Gibson, K. E. (2011). *Enfants des rues : jeunes sans-abri, sensibilisation et maintien de l'ordre dans les rues de New York*. Presses de l'Université de New York.
- Réseau international des travailleurs sociaux de rue (2008). *Guide international sur la méthodologie du travail de rue à travers le monde*. Dynamo international.
<https://dynamointernational.org/en/publication/international-guide-on-the-methodology-of-street-work-throughout-the-world/>
- Jeriček Klanšček, H., & Kordeš, U. (2001). La communication comme approche en spirale. *Travail social*, 40(5), 275-287, Ljubljana.
- Kristančič, A. (1995). *Conseil et communication*. Association des conseillers slovènes, AA Inserco.
- Luchs, M., & Miller, E. (2016). Not So Far Away: A Collaborative Model of Engaging Refugee Youth in the Outreach of Their Digital Stories. *Area (London 1969)*, 48(4), 442–448. <https://doi-org.are.uab.cat/10.1111/area.12165>
- Lucio-Villegas, E. (2005). Une réflexion toujours provocatrice : les méthodes d'intervention sont-elles les mêmes que celles de la recherche dans la pratique ? In, C. Mínguez (Coord.), *L'éducation sociale : discours, pratique et profession* (pp. 199-220). Dykinson.

McGivney, V. (2002). *Faire passer le mot : Atteindre les nouveaux apprenants*. NIACE.

Mrgole Albert, A. (2003). *Où aller avec mularia ? Principes de qualité du travail informel avec les jeunes [Où aller avec les jeunes ? Principes de qualité dans le travail informel avec les jeunes]*. Aristeum.

Schley, C., et al. (2011). Sensibilisation intensive en santé mentale des jeunes : Description d'un modèle de service pour les jeunes qui sont difficiles à mobiliser et « à haut risque ». *Revue des services à l'enfance et à la jeunesse*, 33(9), 1506–1514. <https://ideas.repec.org/a/eee/cysrev/v33y2011i9p1506-1514.html>

Storø, J. (2013). *Pédagogie sociale pratique. Théories, valeurs et outils pour travailler avec les enfants et les jeunes*. La presse politique.

Szeintuch, S. (2015). Street Work and Outreach: A Social Work Method? *The British Journal of Social Work*, 45(6), 1923–1934.
<http://dx.doi.org/10.1093/bjsw/bcu103>

Úcar, X. (2018). Métaphores de l'intervention socio-éducative : implications pédagogiques pour la pratique. *Revista Española de Pedagogía*, 76(270), 209-224. <https://doi.org/10.22550/REP76-2-2018-01>

Úcar, X. (2022). Méthodologie de l'intervention socio-éducative : quelques modèles d'intervention socio-éducative en Europe. *Quaderns d'animació*, 35.

https://quadernsanimacio.net/ANTERIORES/treintaicinco/index_htm_files/Modelos.Ucar.pdf

Établir des relations de confiance dans la pratique de l'aller-vers : analyser et réfléchir à votre pratique pour mobiliser les jeunes dans une perspective multiréférentielle

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

La relation de travail dans le travail social auprès des jeunes est un processus dynamique et collaboratif où les professionnels et les jeunes travaillent ensemble pour atteindre les résultats souhaités. Le concept de co-création est au cœur de cette relation de travail. Ainsi, lorsque l'on s'engage dans le travail social et que l'on établit des relations de travail avec les jeunes, plusieurs facteurs clés entrent en jeu pour être en mesure d'établir des relations de confiance qui engagent les jeunes. Les éléments de la relation de travail de co-création sont les suivants (**voir la boîte à outils Thème 2.1/3 : La relation de travail dans le travail social auprès des jeunes**) :

- *Accord de collaboration* : La relation de travail commence par un accord de collaboration entre les professionnels et les jeunes. Cet accord donne le ton d'un espace de conversation sûr et ouvert. Les deux parties définissent leurs rôles et responsabilités dans le processus de collaboration, les professionnels créant un environnement de travail sûr et les jeunes assumant la responsabilité de leur rôle dans la co-création de solutions.
- *Définition du défi* : Le processus implique une définition collective du défi. Chaque jeune apporte son point de vue sur la question, et les professionnels apportent leurs points de vue, ce qui facilite la co-création des résultats souhaités. L'écoute active, les questions ouvertes et la communication non verbale sont cruciales dans cette phase.
- *Leadership personnel* : Les professionnels assument un rôle de leadership en guidant les jeunes vers les résultats souhaités. Ils aident à formuler des solutions potentielles, fournissent des informations pertinentes et suggèrent de nouvelles idées. La relation de travail n'est pas seulement professionnelle, mais aussi personnelle, les professionnels répondant avec empathie et partageant leurs expériences.
- *Perspective des forces* : La perspective des forces se concentre sur l'identification et l'utilisation des forces, des talents, des compétences et des expériences positives des jeunes pour les aider à atteindre leurs objectifs.
- *Éthique de la participation* : Les professionnels accordent la priorité à l'écoute des jeunes et à la valorisation de leur voix dans la relation de travail. Ils renoncent au pouvoir d'avoir toutes les réponses et s'engagent plutôt dans une exploration et une co-création conjointes de solutions. Cette approche transmet le respect, la sécurité et une attention authentique.
- *Concentrez-vous sur le présent « ici et maintenant »* : La relation de travail porte principalement sur le présent. Il reconnaît la nature collaborative et incertaine du processus.

Bien que les expériences passées ne soient pas ignorées, l'accent reste mis sur la co-création de solutions à la situation actuelle.

- *Connaissances exploitables* : Les professionnels traduisent leur expertise en connaissances exploitables et compréhensibles pour les jeunes. Ces connaissances sont partagées pour faciliter la co-création de solutions.

En intervenant auprès des jeunes en situation de vulnérabilité, le travailleur social joue un rôle crucial en tant qu'allié responsable et respectueux. Ils explorent et comprennent le monde de vie de ces jeunes, écoutent leurs histoires et leurs interprétations pour mieux comprendre leurs conditions. Grâce à ces connaissances, le travailleur social peut co-créer des solutions avec les jeunes, en leur donnant les moyens de jouer un rôle actif dans le processus d'aide.

Ce faisant, il sera nécessaire d'analyser sa pratique, en encourageant la pratique réflexive, en considérant la multiréférentialité des situations pour mieux les analyser et reconnaître la complexité et la multidimensionnalité des contextes dans lesquels elles opèrent. Cela aidera les travailleurs sociaux et les éducateurs sociaux à aborder le travail de proximité et les relations de travail avec les jeunes vulnérables d'une manière respectueuse, informée et adaptée à leur situation particulière. Dans le même temps, la relation de travail de la co-création souligne l'importance de reconnaître les jeunes comme des partenaires compétents dans le processus. Cela leur permet d'exprimer leurs besoins, leurs souhaits et leurs défis tout en puisant dans leurs forces et leurs ressources. De plus, le module reconnaît l'importance du soutien aux médiateurs (les personnes qui mènent des activités d'aller-vers, de travail de rue). Il soulève la question de l'importance de planifier et de soutenir ces professionnels tout en faisant de l'accompagnement en encourageant les moyens d'utiliser la supervision ou l'interview comme moyen de soutien pour améliorer la qualité des services qu'ils fournissent.

Le cadre théorique utilisé dans ce module est celui de la multi-référentialité, telle que définie par Jacques Ardoino. L'analyse multiréférentielle consiste à examiner des situations, des pratiques, des phénomènes et des faits éducatifs sous différents angles et systèmes de référence distincts, en reconnaissant leur complexité et en évitant le réductionnisme. L'éducation, en tant que fonction sociale globale couvrant de multiples domaines des sciences sociales, nécessite cette approche multiréférentielle. Il s'agit de tirer des enseignements de la psychologie, de la psychologie sociale, de l'économie, de la sociologie, de la philosophie, de l'histoire et d'autres disciplines pertinentes.

Pour permettre aux apprenants d'acquérir des méthodes adaptées aux enjeux de l'engagement auprès des populations en situation de vulnérabilité, la formation facilitera l'analyse des pratiques professionnelles par le biais d'échanges de groupe où ils mettront en jeu à la fois l'interview (processus entre pairs) et la supervision (processus structurés formels où un superviseur qualifié et expérimenté fournit des conseils, un soutien et une supervision à un travailleur social). Ces groupes d'analyse de la pratique professionnelle offrent aux apprenants un espace de réflexion sur des situations dans lesquelles ils ont rencontré des défis dans leurs rôles professionnels, en veillant à ce que leurs pratiques soient conformes aux normes éthiques et professionnelles. En travaillant en collaboration au sein du groupe, les participants peuvent co-construire de nouvelles connaissances, acquérir une nouvelle perspective et trouver des moyens de naviguer et de surmonter des situations difficiles qu'ils ont pu rencontrer dans leur travail.

Connaissances, COMPÉTENCES et attitudes à acquérir

- Comprendre les facteurs clés qui entrent en jeu lors de l'établissement de relations de confiance.
- Aptitude à traduire des connaissances complexes en informations pratiques et compréhensibles pour les jeunes.
- Initier des ententes et des relations de travail collaboratives afin de créer un espace de dialogue sûr et ouvert.
- Mettre en pratique des compétences qui privilégient la participation et l'autonomie des jeunes, en les impliquant dans la prise de décision et en co-créant des solutions en collaboration.
- S'engager dans une enquête de groupe pour examiner de manière critique sa pratique professionnelle.
- Comprendre l'importance de l'intervision et de la supervision dans le développement et le soutien professionnels.
- Acquérir des cadres théoriques et pratiques pour enrichir l'analyse des situations professionnelles.
- Explorez la complexité du processus d'engagement avec les jeunes et intégrer-le dans la pratique.
- Favoriser une posture réflexive pour prendre du recul et améliorer l'analyse des expériences vécues.
- Familiarité avec la perspective multiréférentielle, en développant une attitude d'ouverture d'esprit à de multiples angles et systèmes de référence dans l'analyse des situations, en évitant le réductionnisme et en appréciant la complexité du contexte.
- Attitude de collaboration et ouverture aux discussions de groupe, au partage des pratiques professionnelles et à l'acquisition de nouvelles perspectives pour faire face à des situations difficiles lors de l'accompagnement des jeunes.

Références

- Ardoino, J. (2000). Multi-referential approach. In J. Ardoino (Ed.), *Les Avatars de l'éducation. Problématiques et notions en devenir* (pp. 254-260). Presses Universitaires de France.
- Blanchard-Laville, C., & Fablet, D. (2000). *Analyzing Professional Practices* (Rev. and Corr. ed.). Savoir et formation. L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C., & Fablet, D. (2003). *Theorizing professional practices: Intervention and action research in social work. Savoir et formation.* L'Harmattan.
- Grimaud, L. (2007). Reflection on the analysis of institutional practices. *Empan*, 67, 129-138. <https://doi.org/10.3917/empa.067.0129>
- Ravalier, J. M., Wegrzynek, P., Mitchell, A., McGowan, J., Mcfadden, P., Bald, C. (2023). A rapid review of reflective supervision in Social Work. *The British Journal of Social Work*, 53(4), 1945–1962. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcac223>
- Ruch, Turney, D., et Ward, A. (Eds.). (2018). Travail social relationnel : aller au cœur de la pratique. (2e édition). Jessica Kingsley Éditeurs.
- Schon, D. A., Heyneman, J., & Gagnon, D. (1994). *Le praticien réflexif: A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel.* Editions Logiques.
- Úcar, X., Llena, A., Pescador, R. et Jiménez, J. (2018). Évaluation participative des « processus d'évaluation de l'accompagnement socio-éducatif des jeunes en milieu ouvert ». *Journal d'éducation sociale*, 27: 322-354. <http://www.eduso.net/res/27/articulo/evaluacion-participativa-de-los-procesos-de-evaluacion-del-acompanamiento-socioeducativo-de-jovenes-en-medio-aberto->

Droits des jeunes et participation éthique au travail d'aller-vers

Nombre minimum d'heures requis
4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

Ce module fournit une compréhension complète des principes et des pratiques éthiques dans le contexte de l'accompagnement des jeunes. Il explore les principales considérations éthiques liées à la vie privée, à la confidentialité, à la libre adhésion et au consentement dans les pratiques de sensibilisation des jeunes. Le respect de la vie privée des jeunes est essentiel, et les participants acquerront une compréhension approfondie des lignes directrices éthiques et des cadres juridiques qui régissent la vie privée et la confidentialité. Ils acquerront les compétences nécessaires pour établir la confiance, maintenir la confidentialité et trouver l'équilibre délicat entre le partage de l'information et la protection de la sécurité et du bien-être des jeunes qu'ils servent. De plus, le module met l'accent sur l'importance de faire respecter le droit des jeunes de choisir librement leur participation aux services de proximité et de donner leur consentement éclairé. Les participants se pencheront sur les principes juridiques et éthiques entourant l'adhésion libre et le consentement dans le cadre de l'accompagnement des jeunes, et ils élaboreront des stratégies pour créer un environnement sûr et favorable qui permet aux jeunes de prendre des décisions concernant leur participation et d'exercer leur droit d'accepter ou de refuser librement de l'aide.

Grâce à des discussions interactives sur des dilemmes et à des études de cas, les participants approfondiront leur compréhension éthique et amélioreront leurs compétences pratiques en matière de promotion de la vie privée, de respect du consentement et d'assurance de l'autonomie et des droits des jeunes dans le cadre de l'accompagnement, en mettant l'accent sur l'autonomisation des jeunes socialement exclus, la défense de leurs droits et l'acceptation de la diversité. (**voir la boîte à outils Thème 2.1/2 : Participation des jeunes**)

Le module met particulièrement l'accent sur les sujets clés suivants :

- Autonomiser les jeunes grâce à la participation éthique : Les participants exploreront des stratégies pour autonomiser les jeunes socialement exclus grâce à des pratiques d'engagement éthique. Ils apprendront à reconnaître et à corriger les déséquilibres de pouvoir, à favoriser l'autonomie et l'agentivité, et à promouvoir la participation active des jeunes à l'élaboration de leur propre vie et de leur communauté. Le module mettra l'accent sur les considérations éthiques liées à l'autonomisation des jeunes, en gardant à l'esprit leurs droits à l'autodétermination et à la participation.
- Droits des jeunes et prise de décision éthique : Le module se penchera sur les dimensions éthiques des processus de prise de décision dans le domaine de l'accompagnement des jeunes, en s'appuyant sur le cadre des droits des jeunes. Les participants exploreront des dilemmes éthiques et réfléchiront à la façon de prendre des décisions éclairées qui respectent et promeuvent les droits des jeunes. Ils examineront les intersections entre les principes éthiques, les obligations légales et les droits des jeunes, en veillant à ce que leurs efforts de sensibilisation s'alignent sur les cadres internationaux et locaux des droits de la jeunesse.

- Participation éthique avec les intervenants : Les participants aborderont et discuteront de la façon de s'engager de manière éthique avec divers intervenants impliqués dans l'accompagnement des jeunes, y compris les décideurs, les organismes communautaires et d'autres professionnels. Ils développeront les compétences nécessaires pour établir et maintenir des partenariats de collaboration, naviguer dans les dynamiques de pouvoir et défendre les droits des jeunes dans le cadre de ces collaborations. Le module mettra l'accent sur les considérations éthiques liées à la promotion de partenariats inclusifs et respectueux qui donnent la priorité au bien-être et aux droits des jeunes socialement exclus.
- Éthique participative et collaborative dans une optique intersectionnelle : Le module met l'accent sur l'importance des approches éthiques participatives et collaboratives dans l'accompagnement des jeunes, en intégrant une perspective intersectionnelle. Les participants apprendront des méthodes pour impliquer activement les jeunes socialement exclus, en tenant compte de la façon dont les identités croisées influencent leurs expériences et leurs besoins. Ils acquerront les compétences nécessaires pour créer des espaces inclusifs et collaboratifs où les jeunes peuvent participer de manière significative à des processus décisionnels qui reconnaissent et honorent leurs identités multiples.
- Posture d'égal à égal : Les participants exploreront le concept d'une posture d'égal à égal dans le cadre de l'accompagnement des jeunes. Ils examineront les dynamiques de pouvoir et les préjugés qui peuvent avoir une incidence sur la relation et apprendront des techniques pour établir une approche collaborative et non hiérarchique. En favorisant le respect mutuel, la confiance et l'écoute active, les participants favoriseront une participation équilibrée et équitable avec les jeunes qu'ils servent.



Connaissances, COMPÉTENCES et attitudes à acquérir

- Maintenir une approche centrée sur les jeunes, en valorisant leurs voix, leurs expériences et leur capacité d'agir, et en les faisant participer activement au processus de sensibilisation.
- Acquérir une compréhension globale des principes, des dimensions et des dilemmes éthiques dans le domaine de l'accompagnement des jeunes : Les participants acquerront une compréhension approfondie des considérations éthiques qui se posent dans la pratique, apprendront à naviguer dans des situations complexes de prise de décisions éthiques et développeront les outils et les compétences nécessaires pour faire des choix éthiques, en mettant l'accent sur l'alignement des politiques sur les besoins des jeunes. Ils exploreront divers sujets dans la pratique de l'accompagnement, en tenant compte de facteurs tels que les valeurs personnelles, les dispositions législatives et les cultures organisationnelles.
- Reconnaître et comprendre les difficultés et les crises auxquelles les personnes sont confrontées en raison de circonstances sociales et personnelles. Développer de l'empathie et de la sensibilité à l'égard des difficultés vécues par les jeunes, en leur permettant d'apporter soutien et assistance.
- Acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour plaider en faveur de la justice sociale au nom des jeunes. Apprenez des stratégies pour identifier et combattre les obstacles systémiques qui perpétuent l'inégalité et la discrimination, en mettant l'accent sur la réduction des écarts entre les intentions politiques et leur mise en œuvre pratique. Dans une optique intersectionnelle, les participants aborderont des questions telles que le racisme, le sexism, le capitalisme et d'autres formes d'oppression, en donnant aux jeunes les moyens de naviguer et de surmonter

ces obstacles grâce à des changements de politiques et à des pratiques inclusives.

- S'engager dans une introspection critique pour examiner les préjugés, priviléges et dynamiques de pouvoir des travailleurs sociaux ou éducateurs lorsqu'ils travaillent avec des jeunes de divers horizons. Explorez comment leur propre identité recoupe celle des jeunes et identifiez les domaines potentiels de préjugés ou de préjugés. Cette pratique réflexive aidera les participants à s'assurer que leurs efforts de plaidoyer et de sensibilisation sont inclusifs, équitables et adaptés aux besoins croisés des jeunes socialement exclus.
- Faire preuve d'éthique de participation à des projets de soutien et d'assistance en travail social, en gérant les risques en cas de besoin.

Références

- Banks, S. (2019). *Éthique et valeurs dans le travail social*. Macmillan International Higher Education.
- Checkoway, B., et Aldana, A. (Eds.). (2013). *Dilemmes éthiques dans le travail de jeunesse*. Routledge.
- Consentement et confidentialité. (2020). *Association nationale des travailleurs sociaux*. <https://www.socialworkers.org/Practice/Ethics-Education-and-Resources/Ethics-Toolkit/Consent-and-Confidentiality>
- Corbella, L. et Úcar, X. (2019). La dimension éthique et les valeurs de l'éducation sociale. Points de vue des chercheurs, des éducateurs et des participants. *Ramon Llull Journal d'éthique appliquée*, 10, 91-122. <https://www.raco.cat/index.php/rllae/article/view/356324/448254>
- Davis, M. (2017). *Éthique et travail de jeunesse* (2e éd.). Routledge.

Family Health International et Advocates for Youth (2008). Guide de participation des jeunes : évaluation, planification et mise en œuvre.
https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/youth_participation.pdf

Freire, P. (1970). *Pédagogie de l'opprimé*. Éditions Bloomsbury.

L'IASSW. (2018). *Déclaration de principes éthiques de l'IASSW*. Association internationale des écoles de travail social.

Kenny, L. W. (2014). *Éthique du travail auprès des jeunes*. Sauge.

NASW Code of Ethics. (2021). *National Association of Social Workers*.
<https://www.socialworkers.org/About/Ethics/Code-of-Ethics/Code-of-Ethics-English>

Protection de la vie privée et confidentialité dans le travail social. (2020). Association britannique des travailleurs sociaux.
<https://www.basw.co.uk/resources/privacy-and-confidentiality-social-work>

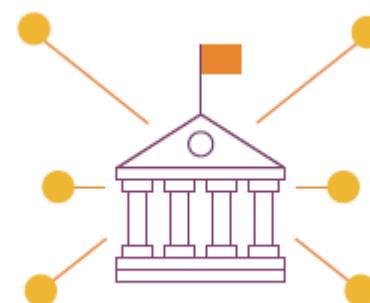
Alésoir, F. G. (2017). *Valeurs et éthique du travail social* (4e éd.). Presses de l'Université Columbia.

Roche, M., et Tucker, S. (2010). *Les jeunes dans la société : théorie, politique et pratique contemporaines*. Sauge.

Autonomisation des jeunes. (2020). Nations Unies aux droits de l'homme, Haut-Commissariat.
<https://www.ohchr.org/EN/Issues/Youth/YouthEmpowerment/Pages/YouthEmpowermentIndex.aspx>

Droits de la jeunesse. (2020). Nations Unies aux droits de l'homme, Haut-Commissariat.
<https://www.ohchr.org/EN/Issues/Women/WRGS/Pages/YouthRights.aspx>

Ces références couvrent un éventail de sujets, y compris l'éthique et les valeurs dans le travail social, les normes mondiales pour la formation en travail social, les droits des jeunes, la vie privée et la confidentialité, le consentement et l'autonomisation des jeunes. Ils fournissent une base solide pour comprendre les principes et les considérations éthiques en matière de sensibilisation des jeunes, de respect de la vie privée, de consentement et de libre adhésion.



Planification, suivi et évaluation de projets communautaires dans le domaine de l'accompagnement

Nombre minimum d'heures requis
4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

Description du contenu

Ce module met l'accent sur la méthodologie de planification, de suivi et d'évaluation du travail d'accompagnement des jeunes, et met en évidence des études de cas où les membres des communautés sont directement impliqués. Ces trois éléments principaux jouent un rôle crucial pour assurer l'efficacité et le succès des activités lorsqu'il s'agit de faire participer la communauté ou le groupe de jeunes au processus de planification afin de s'assurer que le projet répond à leurs besoins et à leurs préférences. Les étudiants apprendront les principes clés, les considérations et les outils adaptés dans chaque étape du processus à partir d'une approche participative et communautaire, en mettant l'accent sur le transfert de compétences. La phase de planification comprend des facteurs cruciaux qui doivent être pris en compte :

- Rationalité : Tenir compte des ressources de l'organisation, telles que le nombre d'employés et l'intégration avec d'autres activités.
- Besoins de l'environnement local : Étudier et analyser les groupes cibles afin de déterminer l'étendue de l'accompagnement nécessaire sur une base annuelle.
- Leçons tirées des activités de sensibilisation antérieures : Réfléchir aux expériences antérieures et intégrer des idées précieuses.

Au cours de la planification, les participants apprendront à élaborer à la fois un plan annuel de sensibilisation et des plans d'activités individuels. Le plan annuel de sensibilisation comprend des informations essentielles, telles que les dates de mise en œuvre, les lieux, les types d'activités, les groupes cibles et les promoteurs d'activités. Chaque plan d'activités comprend :

- Objectifs et contenu : Définir les activités spécifiques à mener, telles que les efforts d'information, d'orientation, de prévention, etc.
- Accent mis sur le groupe : Identifier le ou les groupes précis pour lesquels les efforts sont conçus.
- Approches centrées sur la communauté : Déterminer les stratégies d'engagement les plus efficaces, ce qui peut inclure la collaboration avec d'autres organisations locales, l'offre de services mobiles, l'installation dans des espaces publics, l'établissement de centres d'information ou la création de coins promotionnels.
- Emplacement, espace et calendrier : Planifier la logistique et sélectionner les lieux et les horaires appropriés qui correspondent aux besoins et aux préférences de la communauté.

- Engagement des facilitateurs et des intervenants locaux : Reconnaître les personnes ou les groupes communautaires responsables de l'organisation et de l'exécution de l'accompagnement, ainsi que la recherche de partenaires et de bénévoles potentiels au sein de la communauté.
- Collaboration communautaire : Décider du niveau d'engagement et de soutien des partenaires communautaires, des bénévoles et des autres parties concernées.
- Autres éléments à prendre en compte dans le domaine de l'accompagnement : Planification des ressources nécessaires telles que l'équipement TIC, le matériel, la formation, l'intervision et les bases de données.

Une planification efficace implique également une préparation minutieuse à la mise en œuvre de l'accompagnement, notamment :

- Expertise de la communauté : Examiner continuellement le plan tout au long du processus, en réfléchissant au contenu de l'accompagnement, aux méthodes de mise en œuvre et à la sélection du public cible, avec des informations précieuses de la part des membres de la communauté.
- Préparatifs organisationnels et techniques : S'assurer que toutes les dispositions et ressources essentielles sont disponibles et opérationnelles, en mettant l'accent sur les capacités et l'infrastructure technique de la communauté.
- Coordination des lieux et des partenaires : Vérifier que les lieux choisis sont bien adaptés aux préférences de la communauté et confirmer les détails de la collaboration avec les partenaires participants, y compris les personnes-ressources des organisations locales.
- Équipement et matériel : Préparer les articles nécessaires, y compris l'équipement TIC, le matériel éducatif, les bases de données et les décorations, pour garantir le succès de l'accompagnement tout en gardant à l'esprit les caractéristiques uniques de la communauté.

Avant d'entreprendre des activités de sensibilisation, les participants élaboreront un plan complet de suivi et d'évaluation qui s'harmonise avec les objectifs de l'accompagnement. Le suivi se fait en continu, sur la base de données prédéfinies, y compris des informations quantitatives sur le nombre de participants et des détails démographiques (par exemple, le sexe, l'âge, la situation d'emploi), mais aussi qualitatives. Cette surveillance continue fournit des informations en temps réel sur les progrès et l'impact de l'accompagnement.

À la fin des activités, une évaluation est effectuée afin d'évaluer l'efficacité et de déterminer les points à améliorer. Le processus d'évaluation tient compte des éléments suivants :

- La qualité et le succès de la conception et de la mise en œuvre du plan d'accompagnement.
- L'efficacité des méthodes employées lors de l'accompagnement.
- Domaines potentiels d'amélioration ou de modification.

Le suivi et l'évaluation impliquent la participation active de tous les membres du personnel impliqués dans la mise en œuvre de l'accompagnement, ainsi que des collaborateurs externes. Les projets communautaires d'accompagnement des jeunes devraient impliquer les parties prenantes, y compris les jeunes, dans les activités de suivi. Cela peut se faire en les impliquant dans la conception des outils de surveillance, la collecte et l'analyse des données. De multiples sources de données peuvent être utilisées au cours du processus d'évaluation, y compris des données de surveillance continue, des

discussions au sein de l'équipe, des dialogues avec des organisations partenaires et des méthodes de collecte de données spécifiques telles que des entrevues ou des groupes de discussion. Pour ce faire, avant de commencer le suivi, il est important d'identifier les buts et objectifs du projet. Cela aidera à déterminer ce qui doit être surveillé et évalué.

L'objectif ultime de l'évaluation est de recueillir des informations et des mesures précieuses pour améliorer les futures initiatives de sensibilisation. Les participants seront initiés à divers outils d'évaluation, y compris des listes de contrôle, des plans, des questionnaires et d'autres ressources pertinentes pour faciliter le processus d'évaluation. De même, des indicateurs doivent être élaborés pour suivre les progrès accomplis dans la réalisation des buts et objectifs du projet. Ils doivent être spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps.

En complétant ce module, les participants acquerront les connaissances et les compétences nécessaires pour planifier, surveiller et évaluer efficacement les activités de sensibilisation. Grâce à une approche systématique et réfléchie, ils optimiseront l'impact et les résultats de leurs efforts de sensibilisation.



Connaissances, COMPÉTENCES et attitudes à acquérir

- Connaissance et capacité à cartographier les conditions de l'accompagnement : évaluation des besoins locaux, conditions d'organisation, utilisation des expériences des activités de sensibilisation précédentes si elles ont été mises en œuvre.
- Connaissance et aptitude à élaborer un plan annuel de sensibilisation et à planifier chaque activité de sensibilisation, en particulier à partir d'approches participatives et communautaires.
- Aptitude à définir les objectifs, le(s) groupe(s) cible(s), les méthodes d'aller-vers et d'autres composantes du plan de travail.
- Connaissances pour le suivi des activités.
- Connaissance et aptitude à planifier et à mettre en œuvre l'évaluation de l'activité.
- Connaissance et aptitude à concevoir des outils d'évaluation.
- Capacité d'identifier et de répondre aux besoins et aux préoccupations de la communauté par le biais de méthodes de recherche.
- Donner aux membres de la communauté les moyens de jouer un rôle actif dans la prise de décision, le leadership et l'auto-représentation.
- Capacité d'évaluer les résultats des activités d'accompagnement et d'apporter des ajustements en vue d'une amélioration continue.

Carpentieri, J. D., et al. (January 2018). *GOAL Cross-country Report*. UCL Institute of Education.

https://adultguidance.eu/images/Reports/GOAL_final_cross-country_evaluation_report.pdf

Maschi, T. (2016). *Appliquer une approche fondée sur les droits de la personne à la recherche et à l'évaluation en travail social : un manifeste de recherche sur les droits*. (1ère édition). Éditions Springer International.
<https://doi.org/10.1007/978-3-319-26036-5>

Planas-Lladó, A., & Úcar, X. (2022). Evaluating Youth Empowerment: The Construction and Validation of an Inventory of Dimensions and Indicators. *American Journal of Evaluation*, 0(0).
<https://doi.org/10.1177/10982140211055643>

Suárez-Balcazar, Y. & Harper, G. W. (Eds.) (2012). *Empowerment and participatory evaluation of community interventions: multiple benefits*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315808703>

UNESCO. (2009). Sur la bonne voie : Guide de suivi et d'évaluation des projets communautaires. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000186231>

Unrau, Y. A., Gabor, P. A. et Grinnell, R. M. (2007). *L'évaluation en travail social : l'art et la science de la pratique* (4e édition). Presses de l'Université d'Oxford.

Vilič Klenovšek, T. (2018). *Travail de terrain pour conseiller les adultes en matière d'éducation*. Institut slovène d'éducation des adultes.
https://adultguidance.eu/images/Other_downloads/GOAL_Slovenia_Terenko_delo_brosura_koncna.pdf

Références

Intermédiation et coopération

Description du contenu

L'intermédiation sociale et la coopération institutionnelle dans le travail de proximité impliquent d'agir en tant que médiateur et facilitateur pour combler les écarts entre les politiques publiques, les services sociaux (publics ou privés) et la population cible. Ces efforts visent à favoriser des partenariats collaboratifs qui renforcent l'impact des interventions. Ces deux termes sont complémentaires, mais il est important de souligner la différence :

1. *L'intermédiation sociale* (concept proposé par Alain Marchand) est une réponse à la question sociale, en abordant les insuffisances, en unissant ce qui est désintégré et fragmenté, individualisé et antagoniste. Cela s'applique à différents niveaux, y compris les populations dans diverses situations de désaffiliation et de ruptures de liens sociaux, et d'actions d'acteurs publics et privés, collectifs et individuels. L'objectif principal est d'identifier, de problématiser et de remédier aux dysfonctionnements dans les accompagnements rencontrés. Il s'agit de trouver la « bonne mesure » à partir des perspectives et des stratégies des acteurs de l'intermédiation, des besoins des populations et de la bonne gouvernance. L'objectif ultime est de trouver des issues positives aux dysfonctionnements, essentiellement par un rapprochement progressif des cultures.
2. *La coopération institutionnelle*, en tant que théorie des politiques d'accompagnement des jeunes, fait référence au concept de collaboration et de coordination entre diverses institutions et organisations pour répondre aux besoins et aux préoccupations des populations jeunes. Cette théorie reconnaît que le bien-être et le développement des jeunes nécessitent l'effort collectif de multiples parties prenantes, y compris les gouvernements, les organisations non gouvernementales (ONG), les établissements d'enseignement, les groupes communautaires et d'autres acteurs pertinents. Il s'agit d'établir des réseaux de collaboration, des partenariats et des mécanismes de partage de l'information, de prise de décision conjointe et d'allocation des ressources.

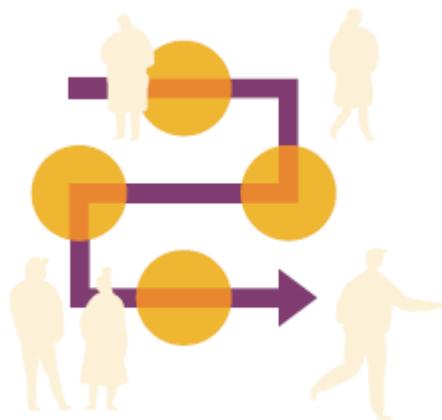
Ces pratiques visent à responsabiliser les individus et les communautés, à promouvoir une communication efficace et à s'assurer que les efforts d'accompagnement répondent à leurs besoins et aspirations uniques. Ainsi, ce module introduit des concepts clés, notamment l'adaptation et le changement dans les organisations, l'acteur stratégique et la logique d'action, les principes et l'organisation de la coopération, l'intermédiation comme rapprochement progressif des cultures, le conflit comme élément d'émancipation et la participation des individus en tant qu'agents actifs. En analysant les perspectives sociologiques et pédagogiques et en les appliquant aux contextes de l'accompagnement, les participants auront un aperçu des dynamiques et des structures sous-jacentes qui façonnent les interactions entre les différents acteurs. Afin de transformer les structures, il nous semble nécessaire de se former à l'analyse critique des institutions en se formant notamment à l'éducation populaire, à la sociologie critique (Bourdieu, Passeron), à l'analyse institutionnelle (Lapassade, Lourau) et à la psychothérapie institutionnelle (Tosquelle, Oury).

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

L'objectif principal de l'intermédiation sociale est d'établir des canaux de communication efficaces, d'instaurer la confiance et de favoriser les relations de collaboration. Il s'agit du processus visant à combler le fossé entre les politiques publiques, les services sociaux (tels que les travailleurs sociaux ou les travailleurs de proximité) et les personnes ou les communautés qu'ils visent à servir. Ce rôle, qui peut être apparenté à un rôle de « passeurs » des travailleurs sociaux, signifiant leur rôle dans la construction de ponts « *entre la société et ses marges, et parvenir à un ajustement mutuel entre la population cible, son réseau, l'offre de services sociaux et la société en général* » (De Maeyer in Baillergeau, Grymonprez). Il est donc essentiel de travailler sur la posture du professionnel (**voir la boîte à outils Thème 2.2/3 : Intermédiation**).

Il s'agit d'agir en tant que médiateur ou intermédiaire pour faciliter la communication, la compréhension et la coopération entre les différentes parties. « *Elle vise à restituer un pacte social, sur un objet concret, en l'inscrivant dans un dispositif, transcendant les intérêts et postures initiaux des acteurs. Il ne s'agit pas simplement de renouer les liens brisés et de restaurer les réseaux sociaux, mais de construire une communauté*» (A. Marchand). L'intermédiation dans le travail de rue peut prendre plusieurs formes :



- **Défense des droits** : Agir à titre de défenseur au nom de personnes ou de communautés pour s'assurer que leurs besoins et leurs droits sont reconnus et pris en compte (**voir le thème 2.2/1 de la trousse d'outils : Développer la pensée critique chez les jeunes et la défense des intérêts du public**).
- **Facilitation** : Aider à mettre les personnes ou les communautés en contact avec les services, les ressources et les systèmes de soutien appropriés.
- **Médiation** : Résolution des conflits ou des tensions qui peuvent survenir entre les fournisseurs de services et la population cible, ainsi qu'au sein de la communauté elle-même.
- **Négociation** : S'engager dans le dialogue et la négociation pour parvenir à des ententes ou trouver un terrain d'entente entre les différentes parties prenantes impliquées dans le processus de sensibilisation.

Ce module met l'accent sur l'importance de l'intermédiation et de la mise en réseau dans le travail d'accompagnement. Les participants découvriront les pratiques développées dans les différents pays participant au module et exploreront les méthodologies et les résultats des enquêtes et des expériences menées dans le cadre du projet Youthreach. Le module met l'accent sur le rôle des intermédiaires dans la promotion des interactions créatives et la promotion de la coopération sociale pour la résolution de problèmes communs (**voir la boîte à outils Thème 3/5 : Approches de la créativité**). On en saura plus sur la façon d'établir et de maintenir des réseaux productifs qui facilitent la collaboration et soutiennent les objectifs des initiatives de sensibilisation.

Nous examinerons également les contextes formels et informels des interactions entre les institutions et les utilisateurs dans le travail de proximité. Les participants exploreront les rôles sociaux et les positions des divers acteurs impliqués dans ces interactions, tels que les travailleurs sociaux, les conseillers, les éducateurs, les bénévoles et les représentants des politiques publiques. Grâce à une analyse critique du discours, les participants acquerront une compréhension plus approfondie des conflits qui peuvent survenir et des stratégies pour une gestion efficace des conflits (qu'il ne s'agit pas de supprimer, mais de créer des espaces pour qu'ils s'expriment et soient productifs). En identifiant et

en évaluant les documents qui définissent les relations institutionnelles avec les utilisateurs, les participants apprendront à naviguer et à améliorer l'intermédiation et la coopération entre les institutions et les individus.

Il existe différents types de coopération. Dans le cadre d'une approche systémique de l'accompagnement, nous allons présenter celle qui, selon nous, répond le mieux à ces défis :

La coopération institutionnelle en matière de politiques d'action de la jeunesse vise à créer une approche globale et holistique du développement de la jeunesse en mettant en commun les ressources, l'expertise et les perspectives. La théorie met l'accent sur le fait qu'aucune organisation ou aucun secteur ne peut à lui seul relever de manière adéquate les divers défis auxquels sont confrontés les jeunes, tels que l'éducation, l'emploi, la santé, l'inclusion sociale et l'engagement civique.

Cette théorie suggère qu'une coopération institutionnelle efficace est essentielle pour concevoir et mettre en œuvre des politiques d'atteinte des jeunes qui soient complètes, intégrées et durables. Il s'agit d'établir des réseaux de collaboration, des partenariats et des mécanismes de partage de l'information, de prise de décision conjointe et d'allocation des ressources. En rassemblant différents acteurs ayant des connaissances et des capacités diverses, la coopération institutionnelle peut améliorer l'efficience, l'efficacité et l'impact des politiques de jeunesse.

De plus, la théorie reconnaît l'importance de la participation des jeunes aux processus décisionnels. Il insiste sur le fait que les jeunes devraient avoir leur mot à dire dans l'élaboration des politiques qui affectent directement leur vie. La coopération institutionnelle en matière de politiques visant à atteindre les jeunes s'efforce d'inclure les points de vue des jeunes et de les impliquer activement dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes.

Dans l'ensemble, la théorie de la coopération institutionnelle sur les politiques de sensibilisation des jeunes met en évidence l'importance de la collaboration, du partenariat et de l'inclusivité pour relever les défis complexes auxquels les jeunes sont confrontés. Il promeut une approche coordonnée et multidimensionnelle qui reconnaît l'interdépendance de divers domaines, tels que l'éducation, l'emploi, la santé, le bien-être social et l'engagement civique, afin de faciliter le développement positif des jeunes.

Il existe plusieurs méthodes de coopération pour changer les politiques en faveur de la jeunesse : le plaidoyer et le lobbying, la recherche et l'analyse des données, l'engagement des parties prenantes, le renforcement des capacités et la formation, la mise en réseau et les alliances, les approches participatives, les médias et la communication, etc. (**voir la boîte à outils Thème 2.2/4 : Coopération**)

Dans cette dernière partie, les participants apprendront des outils et des méthodologies pratiques pour un accompagnement coopératif. Ils exploreront des techniques de diagnostic des besoins des individus et des communautés, ainsi que des méthodes permettant d'établir des relations de coopération entre toutes les parties prenantes et d'analyser les pratiques d'accompagnement. Ils apprendront également à cartographier les acteurs et à construire des services avec des seuils d'exigence bas, créant ainsi des espaces de coopération et d'engagement efficace. À travers des études de cas et des jeux de rôles, les participants développeront des compétences en matière de pratiques de terrain et de négociation, de maintien de postures efficaces et de proposition de solutions pour améliorer la coopération entre les institutions et les usagers.

Connaissances, compétences et attitudes à acquérir

- Comprendre les concepts d'intermédiation sociale et de coopération institutionnelle dans le contexte du travail de rue, sociologie des organisations.
- Connaissance des pratiques d'intermédiation et de mise en réseau développées dans différents pays.
- Comprendre les contextes formels et informels des interactions entre les institutions et les utilisateurs dans le travail de proximité.
- Connaissance des rôles sociaux et des positions des acteurs impliqués dans les interactions de proximité, tels que les travailleurs sociaux, les conseillers, les éducateurs et les bénévoles.
- Compétences en analyse critique pour examiner le discours et identifier les conflits et les domaines potentiels d'amélioration dans l'intermédiation et la coopération.
- Compétences en cartographie et en analyse pour comprendre les rôles et les relations des différents acteurs dans le travail social.
- Posture et compétences en communication pour maintenir des interactions productives et respectueuses.
- Compétences en résolution de problèmes pour proposer des solutions et des actions visant à améliorer la coopération entre les institutions et les utilisateurs.
- Ouverture à la diversité des points de vue et l'engagement envers l'inclusion et l'équité.
- Flexibilité et adaptabilité pour répondre à l'évolution des besoins et de la dynamique du travail de proximité.
- Appréciation de la valeur du travail d'équipe et des partenariats dans l'obtention de résultats percutants.
- Travailler en collaboration avec les jeunes, les faire participer à l'élaboration d'objectifs et de stratégies, et établir une relation de confiance

et de respect fondée sur une communication ouverte et une prise de décision partagée.

Références

- Atkinson, J. M. (1984). *Les voix de notre maître : le langage et le langage corporel de la politique*. Methuen.
- Fairclough, N. (1989). *Langage et pouvoir*. Longman.
- Gahagan, J. (1984). *Les interactions sociales et leur gestion*. Methuen.
- Garfinkel, H. (1984). *Etudes d'ethnométhodologie*. Polity et Bleckwell.
- Goffman, E. (1967). *Rituel d'interaction : essais sur le comportement en face à face*. Ancre Doubleday.
- Grumperz, J. (éd.). (1982). *Langue et identité sociale*. Presses de l'Université de Cambridge.
- Hinde, R. (1987). *Individus, relations et cultures*. Presses de l'Université de Cambridge.
- Rosa, H. (2019). *Résonance : une sociologie de notre rapport au monde*. Presse politique.
- Žalec, B. (2021). Resonance as an Integral Part of Human Resilience. *XLinguae*, 14(3), 139-150.
<http://www.xlinguae.eu/imsearch.php?search=Bojan+%C5%BDalec>
- Marchand, A. (2002). L'intermédiation sociale, complexité et enjeux, Journée du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS), université Paul Valéry-Montpellier 3. Unpublished text.
- Noël, O. (2002). Le savoir intermédiaire: le(s) rôle(s) de l'évaluation dans les processus d'intermédiation. www.iscra.org, 29 p.
- Baillergeau, E, Grymonpre, H (2020). "Aller-vers" *Les situations de grande marginalité sociale, les effets sociaux d'un champ de pratiques sociales*. Revue française des affaires sociales.

Accompagnement et transformation centrées sur l'environnement des jeunes

Nombre minimum d'heures requis

4 heures d'enseignement (2h de théorie et 2h de pratique)

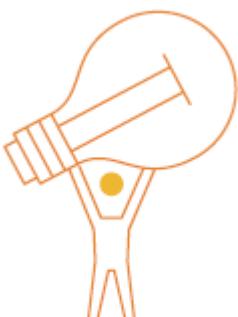
Description du contenu

Dans ce dernier module, nous explorons les divers outils disponibles pour l'accompagnement, conçus pour entrer en contact avec ceux qui sont souvent en marge de la société par les services sociaux et les associations communautaires. Notre mission n'est pas d'introduire plus d'outils, mais d'exploiter le pouvoir des pratiques de l'aller-vers pour révolutionner notre approche des besoins des groupes. Ce changement commence par l'amplification des voix des personnes dans le besoin, notamment par la coopération pour travailler sur une évolution des politiques publiques.

En termes simples, ce module de formation vise à doter les participants d'un ensemble holistique de connaissances, de compétences et d'attitudes nécessaires pour relever les défis complexes de l'accompagnement, de l'intermédiation et de la transformation des cadres d'inclusion d'une manière centrée sur la communauté et socialement inclusive.

L'essence de l'approche d'« aller-vers» va au-delà de la prise de contact avec les personnes socialement exclues ; il s'agit d'atteindre les institutions qui possèdent l'influence nécessaire pour remodeler et affiner les politiques sociales (**voir le thème 2.2/5 de la boîte à outils : Des ponts pour trouver des solutions à portée de main**).

Pour y parvenir, nous donnons aux professionnels les compétences nécessaires sur « l'art de la disputatio », ce qui leur permet d'engager des dialogues constructifs avec les institutions de tutelle. L'objectif est d'améliorer l'intermédiation et de redonner de l'autonomie aux professionnels du travail social qui ont pu être déresponsabilisés et en perte de sens.



Les travailleurs sociaux rencontrent souvent des difficultés dans leurs efforts pour soutenir les personnes en raison des normes et des réglementations rigides qui régissent leur travail, qui découlent souvent des politiques publiques nationales et européennes. Ces politiques ont tendance à être fragmentées et sectorielles, ce qui rend difficile de répondre efficacement aux besoins des populations.

Notre cours préconise de passer de la peur de la remise en question à l'adoption de celle-ci comme moyen de stimuler l'innovation, d'améliorer les pratiques existantes et de résoudre des défis complexes. « L'art de la disputatio » devient un outil pour cultiver le doute, permettant la diversité des points de vue sans imposer une seule perspective comme définitive.

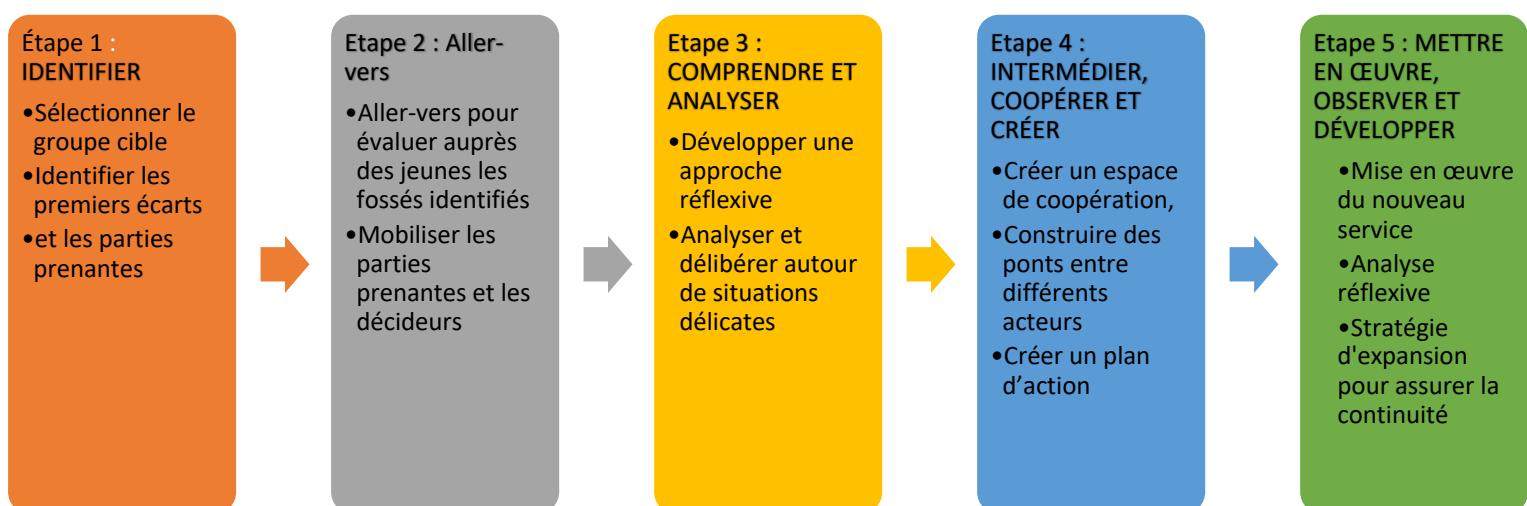
À la lumière des défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, il est crucial de créer des espaces qui favorisent un dialogue ouvert sur des « sujets irritants » sans craindre que l'opinion individuelle ne soit sapée. Ces espaces considèrent le conflit comme une occasion de trouver des solutions à des situations insatisfaisantes et encouragent la réflexion, l'analyse et l'échange d'idées, œuvrant finalement pour le bien commun.

Pour mettre en place ces espaces, nous introduisons une nouvelle approche connue sous le nom d'« intermédiaire de traduction ». Cette approche comble progressivement les clivages culturels, créant un terrain d'action commun, dévoilant les réalités et les contraintes de toutes les parties concernées. Il souligne l'importance des valeurs partagées en tant que pierre angulaire de la coopération, en plaçant le sens de l'action au cœur des projets. Tout en préservant les identités et les modes de fonctionnement de chaque entité, cette approche favorise le partage d'objectifs et d'idéaux.

En parallèle, notre cours met l'accent sur la nécessité de rendre le discours institutionnel compréhensible pour les associations et vice versa. Cette intermédiation assure la compréhension mutuelle et l'acceptabilité des points de vue et des décisions de chacun, cela rend nécessaire de travailler sur les contraintes existantes pour les uns et pour les autres.

La transformation des cadres d'inclusion est aujourd'hui un impératif, dans le but de rétablir la citoyenneté et l'accès aux droits pour ceux qui sont en périphérie de la société. Notre cours vise à co-créer une action publique commune avec les personnes les plus concernées. Le sociologue Olivier Douard résume bien notre mission : « façonner une intervention sociale pertinente qui reconnaît ces individus comme des citoyens activement engagés dans la transformation sociale ».

Pour ce faire, ce module présentera l'approche structurée suivante qui implique un engagement progressif auprès des jeunes et des institutions. L'objectif principal est de reconnaître et de remédier aux conditions insatisfaisantes qui ont un impact sur les jeunes, en co-élaborant des réponses adaptées à leurs besoins ou en améliorant celles qui existent déjà. Cette méthode sert non seulement de cadre systématique, mais représente également une position de principe soutenue par tous les partenaires de l'initiative Youthreach. Au cœur de cette philosophie se trouve l'accent mis sur l'égalité d'accès aux droits et la recherche de la justice sociale. De plus, il permet aux jeunes d'exercer une influence sur les systèmes qui englobent leur vie. Ce processus évolue à travers cinq étapes distinctes, chacune avec son propre ensemble d'objectifs :



Connaissances, COMPÉTENCES et attitudes à acquérir

- Comprendre comment les pratiques d'aller-vers peuvent façonner et influencer les politiques publiques, ce qui entraîne des changements positifs dans les services sociaux et les associations.
- Connaissance du concept d'intermédiation, de son rôle dans l'accompagnement et de son importance pour faciliter des dialogues constructifs avec les institutions de contrôle.
- Comprendre l'importance d'adopter le questionnement comme moyen de stimuler l'innovation, d'améliorer les pratiques existantes et de résoudre des problèmes complexes.
- Favoriser un dialogue ouvert sur des sujets sensibles et considérer les conflits comme une occasion de résoudre des problèmes et d'échanger des idées.
- Comprendre la nécessité de transformer les cadres d'inclusion pour restaurer la citoyenneté et l'accès au droit pour les personnes marginalisées.
- Plaider en faveur de changements de politiques en fonction des pratiques d'aller-vers et des besoins des populations.
- Compétences pour adapter et innover les pratiques d'aller-vers afin de relever des défis complexes.
- Une attitude de compréhension mutuelle et d'acceptabilité des différentes perspectives et décisions entre les institutions et les associations communautaires.
- Une attitude qui reconnaît les individus marginalisés comme des citoyens actifs engagés dans la transformation sociale, œuvrant pour le bien commun.

Références

- Benasayag, M., & del Rey, A. (2012). *Éloge du conflit*. La Découverte.
<https://doi.org/10.3917/dec.benas.2012.01>
- Bernoux, P. (2016). Sociologie des organisations : nouvelles approches. Dans : Jean-Michel Saussois éd., *Les Organisations: État des savoirs* (pp. 122-135). Auxerre: Éditions Sciences Humaines.
<https://doi.org/10.3917/sh.sauss.2016.01.0122>
- Boltanski, L. (2009). *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*. Gallimard.
- Douard, O. (2014). *L'émancipation comme condition du politique*. Presented at the Séminaire de LERIS.
- Galichet, F. (2014). L'émancipation - Se libérer des dominations. Chronique Sociale.
- Iribarne Ph. d', *La Logique de l'honneur*, Paris, Seuil, 1989.
- Poujol, V. (2012). De la coopération de la survie à la coopération comme facteur d'émancipation? In P. Loncle (Ed.), *Coopération et Éducation populaire*. L'Harmattan.
- Poujol, V. (2018). Aux risques de l'émancipation: le travail du conflit et de la norme. In, Marcel J. F. & Broussal D. (Eds.), *Emancipation et recherche en éducation, Conditions de la rencontre entre science et militance*. Editions du Croquant

